

Rassemblement national sur les sépultures anonymes :

Soutien à la recherche
et à la récupération
des enfants disparus

12 - 14 septembre 2022

Hôtel Westin
Edmonton, Alberta



**Office of the Independent
Special Interlocutor**

for Missing Children and Unmarked
Graves and Burial Sites associated
with Indian Residential Schools

**Bureau de l'interlocutrice
spéciale indépendante**

pour les enfants disparus et les tombes
et les sépultures anonymes en lien avec
les pensionnats indiens

osi-bis.ca

*Des services de soutien en matière de bien-être et de santé spirituelle
seront disponibles sur place.*



Nous **remercions tout particulièrement** « Roots of Resilience » et les Native Counselling Services of Alberta pour leur aide dans l'organisation de ce rassemblement.

Rencontrez l'interlocutrice spéciale indépendante pour les enfants disparus et les tombes et les sépultures anonymes en lien avec les pensionnats indiens



Kimberly Murray, B.A., LL.B., C.P.A.

Kimberly Murray est membre de la nation mohawk de Kanasatake. Le 8 juin 2022, M^{me} Murray a été nommée interlocutrice spéciale indépendante pour les enfants disparus et les tombes et les sépultures anonymes en lien avec les pensionnats indiens.

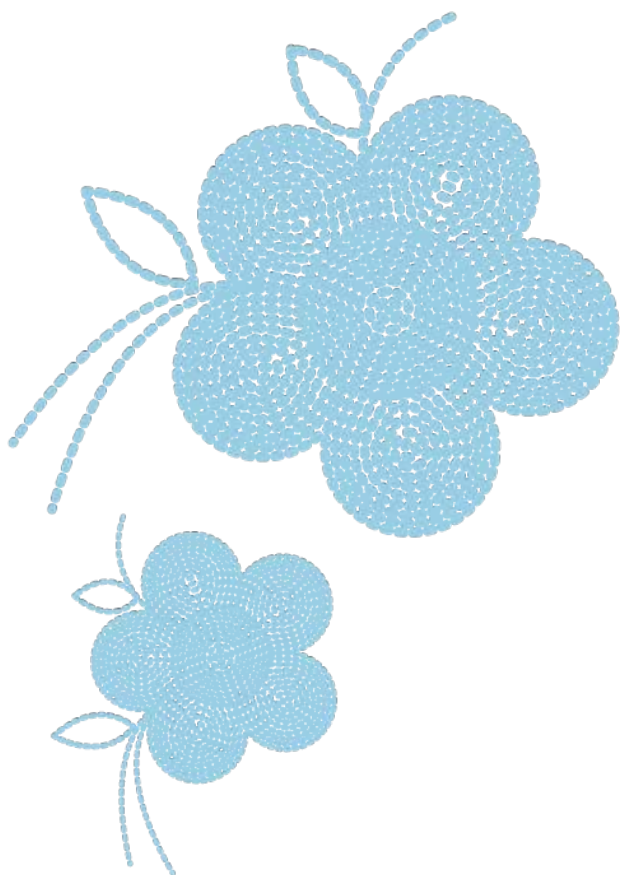
Avant d'occuper ce nouveau poste, elle était chef de la direction du Secrétariat des survivants des Six Nations de la rivière Grand, où elle s'efforçait de retrouver les enfants disparus et les lieux de sépulture anonymes à l'Institut Mohawk, le plus ancien pensionnat indien au Canada.

M^{me} Murray a été la première sous-procureure générale adjointe de la Division de la justice pour les Autochtones de l'Ontario, du 1^{er} avril 2015 au 2 août 2021. À ce titre, elle était responsable de la mise sur pied d'un service chargé de travailler avec les communautés autochtones à la revitalisation des lois et des ordres juridiques autochtones. En 2018-2019, elle a présidé le Comité d'experts sur les services de police dans les communautés autochtones, à l'origine du rapport *Vers la paix, l'harmonie et le bien-être : Les services de police dans les communautés autochtones*.

De 2010 à 2015, M^{me} Murray a été la directrice exécutive de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, où elle a travaillé à faire en sorte que les survivants et les survivantes du système des pensionnats du Canada puissent se faire entendre et demeurent dans les mémoires, ainsi qu'à promouvoir la réconciliation entre les Autochtones et les non-Autochtones.

De 1995 à 2010, M^{me} Murray a été avocate-conseil à l'interne, puis directrice exécutive de l'organisme Aboriginal Legal Services of Toronto. Elle a plaidé devant tous les échelons du système judiciaire au sujet de questions juridiques se rapportant aux Autochtones. Elle a également agi à titre de conseillère juridique dans le cadre de nombreuses enquêtes de coroner et enquêtes publiques – dont la Commission d'enquête sur Ipperwash, en Ontario, et l'enquête sur la mort de Frank Paul, en Colombie-Britannique.

M^{me} Murray est lauréate de nombreux prix, dont le Prix national d'excellence décerné aux Autochtones dans la catégorie du droit et de la justice. En 2015, l'Association du Barreau autochtone lui a accordé le titre de conseillère des peuples autochtones (C.P.A.).



Message de l'interlocutrice spéciale indépendante pour les enfants disparus et les tombes et les sépultures anonymes en lien avec les pensionnats indiens

Bienvenue au premier rassemblement national sur les sépultures anonymes destiné à soutenir la recherche et la récupération des enfants disparus. Nous avons le grand privilège de nous rencontrer sur le territoire de la Confédération des Premières Nations du Traité n° 6; merci de nous avoir permis d'être ici.

Je tiens à souligner la force des survivants, des familles et des communautés autochtones du Canada, qui mènent le travail sacré de récupération des enfants disparus. Je voudrais saluer tout particulièrement les survivants, qui évoquent depuis des décennies les sépultures anonymes d'enfants qui sont morts en étant forcés de fréquenter les pensionnats indiens. Depuis des décennies, les survivants dénoncent les sépultures anonymes qui se trouvent probablement sur tous les anciens lieux de pensionnat indiens, ainsi que sur d'autres sites connexes, tels que les hôpitaux, les cimetières, les maisons de correction et les écoles industrielles.

On a dit que les esprits des petits ont réveillé la nation.

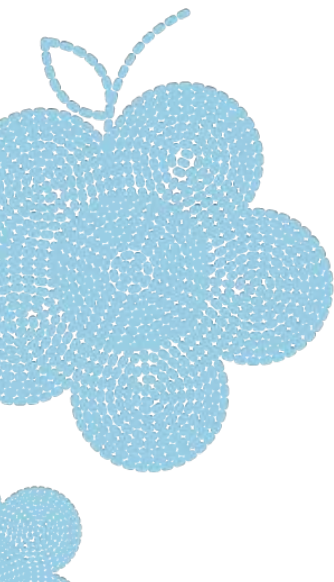
Dans le cadre de mon travail d'interlocutrice spéciale, je garde dans mon cœur tous les enfants qui ont été arrachés de force à leurs parents et à leurs communautés par l'État canadien, et placés dans des pensionnats indiens. Je suis guidée par tous les survivants qui sont décédés de même que par ceux qui marchent parmi nous. Par-dessus tout, je m'engage à faire ma part pour appuyer la recherche et la récupération de tous les enfants afin que leurs esprits puissent rentrer chez eux afin de s'y reposer avec leurs ancêtres.

Le travail sacré que les survivants et les communautés autochtones ont mené pour retrouver les enfants disparus partout au Canada a révélé un besoin urgent de mesures de protection législatives, réglementaires et stratégiques pour les anciens sites des pensionnats indiens, de même que d'autres sites où des enfants autochtones peuvent être enterrés. Il y a des lacunes importantes dans les protections juridiques visant à préserver ces sites dans l'attente de fouilles et d'enquêtes, et à les soustraire à tout développement ultérieur. De plus, les survivants et les communautés autochtones qui dirigent ce travail ont de la difficulté à accéder aux dossiers pertinents pour trouver les lieux de sépulture anonymes et identifier les enfants disparus. Enfin, on peut se demander si une réforme législative ou d'autres mesures sont requises pour soutenir les enquêtes sur les décès et, le cas échéant, les poursuites pénales.

J'espère que ce rassemblement national favorisera les échanges de connaissances et le dialogue entre ceux qui dirigent et soutiennent ce travail sacré. Lors de ce rassemblement, nous avons accordé la priorité aux témoignages des survivants, des familles et des communautés autochtones. Nous sommes ici pour écouter avec attention, respect et humilité, puis pour prendre des mesures afin d'appuyer le travail sacré consistant à trouver les enfants.

Chaque personne a un rôle à jouer pour s'assurer que les enfants sont repérés et identifiés. Travaillons tous ensemble pour retrouver les enfants disparus afin de rendre hommage à chaque enfant qui a été enlevé.

Kimberly R. Murray
Interlocutrice spéciale indépendante



Mandat de l'interlocutrice spéciale indépendante pour les enfants disparus et les tombes et les sépultures anonymes en lien avec les pensionnats indiens

L'interlocutrice spéciale identifiera les mesures nécessaires et fera des recommandations pour un nouveau cadre juridique fédéral afin d'assurer le traitement respectueux et culturellement approprié des tombes et des lieux de sépulture anonymes des enfants en lien avec les anciens pensionnats indiens. Elle travaillera en étroite collaboration avec les gouvernements des Premières Nations, des Inuit et des Métis, les organisations représentatives, les communautés, les survivants et leurs familles, les autres ministères du gouvernement du Canada, les provinces et les territoires, et d'autres institutions pertinentes comme les entités religieuses et les détenteurs de dossiers.

Afin d'atteindre les objectifs de son mandat, l'interlocutrice spéciale exercera ses fonctions en toute indépendance et impartialité, de même que de manière non partisane et transparente.

Le travail de l'interlocutrice spéciale est le suivant :

S'engager auprès des gouvernements des Premières Nations, des Inuit et des Métis, et de leurs représentants, des organisations, des communautés, des survivants et des familles pour discuter des questions relatives à l'identification, à la préservation et à la protection des tombes et des sites d'inhumation anonymes, y compris le rapatriement potentiel des restes.

Examiner les lois, les règlements, les outils, les pratiques fédérales, provinciales et territoriales qui s'appliquent actuellement et qui ont été appliqués par le passé pour protéger les tombes anonymes et les lieux de sépulture associés aux anciens pensionnats indiens, ainsi que les lois et protocoles autochtones applicables afin d'élaborer une description du cadre juridique actuel.

Déterminer les points à améliorer dans le droit canadien de même que formuler des recommandations en vue de l'élaboration d'un nouveau cadre juridique fédéral permettant d'identifier, de protéger et de préserver les lieux de sépulture anonymes en lien avec les anciens pensionnats pour Autochtones et aux terres associées à ces pensionnats.

Logo du Bureau de l'interlocutrice spéciale



Symboles de la force, de la famille et de la guérison, les ours sont l'élément principal du logo du Bureau de l'interlocutrice spéciale indépendante. Le gros ours représente les parents, la famille et la communauté, tandis que le petit ours représente les enfants qui ont été volés et qui ne sont jamais revenus.

Les aurores boréales dans le ciel nocturne sont les esprits de nos ancêtres qui dansent. La danse guide les enfants vers la réunification avec leurs ancêtres.

Les étoiles représentent le lien entre les enfants enlevés à leur communauté et à leurs parents, qui fixaient les mêmes étoiles dans l'espoir d'être réunis avec leurs enfants.

Les fleurs sur le gros ours symbolisent la vie et la résilience des peuples autochtones.

Les couleurs changeantes sur le chemin en pointillé illustrent la recherche continue de la vérité, de la justice et de la guérison.

Les trois paires de mocassins honorent et reconnaissent tous les enfants des Premières Nations, inuits et métis.

*Pour l'enfant déraciné,
pour le parent oublié.*

– Rapport final de la CVR, 2012



Programme

La salle plénière du Westin est située à l'étage supérieur – Salle de conférence principale.

Tous les déjeuners et dîners seront offerts dans le foyer du niveau supérieur, à l'extérieur de la salle de conférence principale.

Le rassemblement sera diffusé en direct au public, à l'exception des séances en petits groupes de l'après-midi du mardi 13 septembre 2022.

Les représentants des médias seront présents le mercredi 14 septembre 2022 en après-midi.

Un photographe sera présent et prendra des photos au cours du rassemblement pour le Bureau de l'interlocutrice spéciale.

Ce rassemblement est un événement public où les photos et les enregistrements audio et vidéo sont permis. En assistant à l'événement, tous les participants consentent à la diffusion et à la publication éventuelles de photos et d'enregistrements audio et vidéo par le Bureau de l'interlocutrice spéciale. Si vous avez des préoccupations à ce sujet, veuillez vous adresser à un membre du personnel du Bureau de l'interlocutrice spéciale.

Le lundi 12 septembre

Heure	Événement	Emplacement
7 h	Allumage du feu sacré Lever du soleil et cérémonie du calumet Aïnés Phyllis et Howard Mustus	Hôtel de ville
12 h	Inscription Partage culturel des jeunes – ihuman Dîner à emporter offert	Hôtel Westin
17	Accueil et réseautage Allen Benson, Ph. D. , président de la conférence, Salutations d' Amarjeet Sohi , maire de la ville d'Edmonton Partage culturel Groupe de tambours des Cris du Nord Zachary Willier , violoniste Jenna Broomfield , chant guttural	Hôtel Westin – Salle plénière, salle de conférence principale à l'étage supérieur – Foyer
18 h	Cérémonie de bienvenue et souper Prière d'ouverture Aïnés Phyllis Mustus et Sharon Morin Allumage du qulliq Jenna Broomfield Bienvenue sur le territoire Grand chef George Arcand, Traité n° 6 <i>Remarques :</i> Kimberly R. Murray , interlocutrice spéciale indépendante Présidente Cassidy Caron Ralliement national des Métis Chef régional Antoine , Assemblée des Premières Nations <i>Discours principal :</i> « Préjudices historiques et réconciliation : Le mieux-être de la communauté avant, pendant et après les fouilles » D' Alika Lafontaine, président de l'Association médicale canadienne	Hôtel Westin – Salle plénière, salle de conférence principale à l'étage supérieur

Avant-midi, le mardi 13 septembre

Heure	Événement	Emplacement
6 h 30	Lever du soleil et cérémonie du calumet au feu sacré	Hôtel de ville
7 h	DÉJEUNER	Foyer
8 h 15	Prière d'ouverture	Hôtel Westin – Salle plénière
8 h 30	Allocution d'ouverture Président Natan Obed, Inuit Tapiriit Kanatami	Hôtel Westin – Salle plénière
8 h 45	Comité de témoignages des survivants Romeo Saganash , survivant, ancien député d'Abitibi-Baie-James-Nunavik-Eeyou Lillian Elias , survivante, récipiendaire de l'Ordre des Territoires du Nord-Ouest Jacque Bouvier , survivante de l'école de missionnaires de Beauval	Hôtel Westin – Salle plénière
9 h 45	PAUSE SANTÉ	
10 h	Allocution d'ouverture Kimberly R. Murray , interlocutrice spéciale indépendante Chef Wilton Littlechild , avocat, ancien commissaire de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, ancien représentant nord-américain à l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones	Hôtel Westin – Salle plénière
10 h 20	Discours principal : « Recours juridiques internationaux : Le Tribunal pénal international : Chile Eboe-Osuji, Ph. D. , ancien président du Tribunal pénal international, juriste international émérite à la Faculté de droit Lincoln Alexander et conseiller spécial au bureau du président de l'Université métropolitaine de Toronto	Hôtel Westin – Salle plénière
10 h 40	Questions et réponses	Hôtel Westin – Salle plénière
11 h	Discours principal : « Le long périple de la vérité au Guatemala : La médecine légale multidisciplinaire au service de l'identification humaine » Fredy Peccerelli , directeur exécutif, Fondation d'anthropologie médico-légale du Guatemala	Hôtel Westin – Salle plénière
11 h 20	Questions et réponses	Hôtel Westin – Salle plénière
12 h	DÎNER	Foyer

Après-midi, le mardi 13 septembre

Heure	Événement	Emplacement
12 h	DÎNER	Foyer
12 h 45	<p>Séances en petits groupes 1 et 2, y compris une période de questions (<i>Sélectionnez une option</i>)</p> <p>1. Dossiers et archives : Quels sont les dossiers existants? Où sont-ils et comment peut-on les obtenir? <i>Présentateurs</i> Leah Redcrow, Première Nation de Saddle Lake Barbara Lavallee, Première Nation de Cowessess Charlene Belleau, Première Nation de Williams Lake</p>	Hôtel Westin – Salle Devonian
	<p>2. Technologies de recherche : Quelles sont les technologies existantes? Quelles sont leurs possibilités et leurs limites? <i>Présentateurs</i> Kisha Supernant, Université de l'Alberta Sarah Beaulieu, Ph. D., Université de la vallée du Fraser Paul Bauman, Paul Bauman Geophysics</p>	Hôtel Westin – Salle Centennial
14 h 15	PAUSE SANTÉ	
14 h 30	<p>Séances en petits groupes 3 et 4, y compris une période de questions (<i>Sélectionnez une option</i>)</p> <p>3. Enquêtes : Différences entre les enquêtes communautaires, celles du coroner et celles menées par des policiers. <i>Présentateurs</i> D' Dirk Huyer, coroner en chef de l'Ontario Donald E. Worme, c.r., C.P.A. – Semaganis Worme Legal, Saskatoon (Saskatchewan) Darren Montour, chef du Service de police des Six Nations</p>	Hôtel Westin – Salle Devonian
	<p>4. Protection des pensionnats indiens, accès à ces lieux et à d'autres sites : Obstacles pratiques, questions de compétence, lois et protocoles culturels autochtones de même que rétablissement des terres (mouvement Land Back) <i>Présentateurs</i> Hadley Friedland, Ph. D., Université de l'Alberta Tamara St. John, agente de présentation, culture tribale de Sisseton Wahpeton Oyate, Dakota du Sud Nancy Sandy, Première Nation de Williams Lake</p>	Hôtel Westin – Salle Centennial
16 h	Récapitulation – Résumé de la première journée et partage culturel	Hôtel Westin – Salle plénière
16 h 25	Prière de clôture	Hôtel Westin – Salle plénière

Avant-midi, le mercredi 14 septembre

Heure	Événement	Emplacement
6 h 30	Lever du soleil et cérémonie du calumet au feu sacré	Hôtel de ville
7 h	DÉJEUNER	Foyer
8 h 15	Prière d'ouverture	Hôtel Westin – Salle plénière
8 h 30	Témoignages des familles de survivants <i>Présentateurs</i> Taylor Behn-Tsakoza , Conseil jeunesse de l'Assemblée des Premières Nations Benjamin Kucher , Jeunes Métis Jeunes Inuits	Hôtel Westin – Salle plénière
9 h 15	Témoignages de la communauté : Comité de partage des connaissances Jeannette Starlight , Nation Tsuu'Tina, école industrielle de Dunbow (St. Joseph's) E. Dutch Lerat , Première Nation de Cowessess, pensionnat indien de Marieval Katherine Nichols , Première Nation de Sioux Valley, école industrielle de Brandon Sarah Longman , Première Nation de Georg Gordon, école industrielle autochtone de Regina Chef Willie Sellars , Première Nation de Williams Lake, pensionnat de la mission St. Joseph	Hôtel Westin – Salle plénière
10 h 15	Questions et réponses	Hôtel Westin – Salle plénière
10 h 30	PAUSE SANTÉ	
10 h 45	Témoignages de la communauté : Comité de partage des connaissances Vicki Manuel , Tk'emlúps te Secwépemc, pensionnat indien de Kamloops Chef Mark Hill , Six Nations de la rivière Grand, pensionnat indien de l'institut Mohawk George E. Pachano , Nation crie de Chisasibi, pensionnat indien de St. Philips Martha Malliki et Joanasie Akumalik , Chesterfield Inlet, externat indien fédéral Sir Joseph Bernier	Hôtel Westin – Salle plénière
11 h 45	Questions et réponses	
12 h	DÎNER	Foyer

Après-midi, le mercredi 14 septembre

Heure	Événement	Emplacement
LES MÉDIAS SONT INVITÉS À ASSISTER À LA SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI		
12 h 45	Rapports des rapporteurs – Résumés des séances en petits groupes du jour 1 Tanya Talaga , journaliste, Première Nation de Fort William Brandi Morin , journaliste, Première Nation de Stony Plain Koren Lightning-Earle , directrice juridique, Wahkohtowin Law and Governance Lodge, Université de l'Alberta Janice Makokis , avocate et consultante, Première Nation de Saddle Lake	Hôtel Westin – Salle plénière
13 h 45	PAUSE SANTÉ	
14 h	Comité – Réponse des représentants du gouvernement fédéral aux rapports des rapporteurs Laurie Sargent , sous-ministre adjointe, ministère de la Justice du Canada, Services aux Autochtones Canada Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada	Hôtel Westin – Salle plénière
15 h	Comité – Réponse des représentants de l'Église aux rapports des rapporteurs Révérende Carmen Lansdowne, Ph. D. , Kwisa'lakw, modératrice de l'Église Unie Le vénérable Alan Perry , secrétaire général de l'Église anglicane du Canada Marian Haggarty-France , responsable principale de l'avancement de la mission Archidiocèse catholique d'Edmonton	Hôtel Westin – Salle plénière
16 h	Réponse aux connaissances partagées et mot de la fin Interlocutrice spéciale indépendante Kimberly R. Murray	Hôtel Westin – Salle plénière
16 h 30	Prière de clôture et chanson de voyage	Hôtel Westin – Salle plénière

Biographies des conférenciers



Allen Benson, Ph. D.

Allen Benson, Ph. D., LL.D., est membre de la Première Nation de Beaver Lake et ancien directeur général des Native Counselling Services of Alberta, un organisme qu'il a dirigé pendant plus de 25 ans. Plus tôt dans sa carrière, M. Benson a, pendant trois ans, été conseiller auprès du ministère des Affaires autochtones du gouvernement de la Nouvelle-Galles du Sud, en Australie.

M. Benson est un ardent défenseur des pauvres et des démunis en Alberta, et il a été un chef de file dans les domaines de la justice réparatrice et sociale, des services correctionnels, du logement, de l'itinérance et de la guérison. Il a transposé son expérience de la vie en prestation de services novateurs et en actions communautaires. Il a été président de la commission d'examen des décès par violence familiale de l'Alberta, président des associations nationales actives dans le domaine de la justice pénale et membre du conseil autochtone international pour le mouvement Healing Our Spirit Worldwide.

M. Benson est titulaire d'un doctorat honorifique en droit de l'Université de l'Alberta, de la Médaille du centenaire de l'Alberta, du prix Margaret Mead de l'International Community Corrections Association, de la bourse Paul Harris et du prix du modèle de rôle autochtone de l'Alberta dans le domaine de la justice, en plus d'être intronisé au temple de la renommée du Festival du film Dreamspeakers.

L'honorable maire Amarjeet Sohi

Le maire Amarjeet Sohi est venu au Canada alors qu'il n'avait que 18 ans et qu'il n'avait pas grand-chose à son actif. Il a toutefois eu de la chance. Il n'était pas dans n'importe quelle ville. Il était à Edmonton.

Dans les écoles et les bibliothèques publiques, il a appris à parler anglais et a découvert l'amitié et la communauté en pratiquant des sports et en se produisant dans les arts. Il a découvert la ville en regardant par les fenêtres des autobus de la ville, jusqu'au jour où il a obtenu un emploi de chauffeur.

Son autobus s'est finalement arrêté à l'hôtel de ville lorsqu'il a été élu conseiller municipal, fonction qu'il a exercée pendant deux mandats. Il a travaillé avec ardeur pour une ville qui a investi en lui par le biais des services publics. Sa passion pour Edmonton l'a mené jusqu'à Ottawa, où il a été ministre de l'Infrastructure et des Collectivités de même que ministre des Ressources naturelles, où il a supervisé des milliards de dollars d'investissements pour assurer notre avenir économique.

De chauffeur d'autobus à conseiller municipal, en passant par député et maintenant maire d'Edmonton, ses expériences lui ont démontré ce qu'il faut faire pour rassembler les gens et faire prospérer la ville pour tous.

Grand chef George Arcand

Le chef George Arcand fils est le grand chef de la Confédération des Premières Nations du Traité n° 6 et le chef de la Première Nation d'Alexander. Auparavant, il a été président-directeur général de la Première Nation de Fort McKay, où il a collaboré avec des dirigeants de l'industrie et aidé la communauté à tirer parti des possibilités économiques. Les meilleurs souvenirs du grand chef Arcand fils sont ceux où son mosom (grand-père) l'emmenait rendre visite aux Aînés chez qui il a appris à connaître la communauté et les traditions, de même qu'à comprendre le traité et ce que signifie être un leader. Ces derniers lui ont appris que le leadership se mérite, que c'est un don qui vous est fait par la communauté.

Présidente Cassidy Caron

Cassidy Caron est une Métisse qui a des racines dans les communautés métisses historiques de Batoche et de St. Louis, en Saskatchewan. Elle a grandi en étant étroitement attachée à ses traditions, à son patrimoine et à sa culture métisses, et elle est animée par les valeurs de sa famille de même que de sa communauté qui sont le respect, l'honnêteté, la collaboration et la responsabilité. M^{me} Caron est la première femme élue à occuper le poste de présidente du Ralliement national des Métis.

M^{me} Caron est une bâtisseuse de la nation. Grâce aux connaissances, aux compétences et aux points de vue qu'elle a acquis dans le cadre de ses études, de ses expériences professionnelles et politiques, ainsi que de son profond engagement communautaire, M^{me} Caron se consacre à l'exploration et à l'utilisation d'approches novatrices en matière de développement communautaire et d'édification de la nation, qui favorisent la revitalisation et la réintégration des valeurs métisses traditionnelles dans les systèmes de gouvernance métisse contemporains.

M^{me} Caron exerce son leadership avec gentillesse et elle a à cœur de promouvoir le rôle de chaque individu dans la réalisation des efforts visant à faire progresser la nation métisse de manière satisfaisante. Elle croit fermement que c'est en ajoutant d'autres voix au dialogue et en (re)nouant des relations en cours de route que nous pourrions façonner une nation métisse forte, prospère et en bonne santé, aujourd'hui de même que pour les générations futures.

En tant qu'entrepreneure, M^{me} Caron a prodigué des conseils et évalué des programmes administrés au niveau provincial et national qui visent à servir et à soutenir les peuples et les communautés autochtones partout au Canada. Elle a également soutenu la mise en œuvre d'initiatives réalisées pour les communautés autochtones du Canada, par elles-mêmes et pour elles, dans divers secteurs. Toutes ces initiatives visaient à atteindre un objectif primordial : rétablir l'équilibre et le mieux-être des communautés autochtones.





Chef régional Gerald Antoine

En tant que chef national des Dénés, Gerald Antoine est également chef régional des Territoires du Nord-Ouest pour l'Assemblée des Premières Nations. Le chef régional Antoine est un politicien déné chevronné. Il est né à Fort Simpson et a occupé le poste de chef de la Première Nation Łı́ı́dli Ƙı́ e jusqu'en décembre 2021. Il a également occupé le poste de grand chef des Premières Nations du Dehcho. Le chef régional Antoine est le responsable du portefeuille de l'Assemblée des Premières Nations pour les pensionnats indiens.



D^r Alika Lafontaine

Le D^r Alika Lafontaine (MD, FRCPC) est un médecin récompensé, un innovateur social et le premier médecin autochtone figurant sur la liste des 50 médecins les plus puissants du magazine Medical Post. Il est né et a grandi dans le sud de la Saskatchewan avec des origines autochtones mixtes (métisse, anichinabée, crie et insulaire du Pacifique).

Le D^r Lafontaine a occupé des postes de leadership médical provinciaux et nationaux pendant près de deux décennies. En août 2022, il deviendra le premier médecin autochtone à présider l'Association médicale canadienne, qui est la porte-parole nationale des médecins du Canada. Le D^r Lafontaine est une autorité respectée en matière de systèmes de santé, de gestion du changement, d'innovation sociale, de lutte contre le racisme et de pratique réflexive.

De 2013 à 2017, le D^r Lafontaine a codirigé le projet de l'Indigenous Health Alliance, l'une des initiatives de transformation de la santé les plus ambitieuses de l'histoire du Canada. Dirigée politiquement par des leaders autochtones représentant plus de 150 Premières Nations dans trois provinces, l'alliance a réussi à obtenir un financement fédéral de 68 millions de dollars destiné à la transformation des soins de santé autochtones en Saskatchewan, au Manitoba et en Ontario. Il a été reconnu pour son travail au sein de l'alliance par le Forum des politiques publiques, où le premier ministre Justin Trudeau a présenté le prix.

En 2020, le D^r Lafontaine a cofondé Safespace Networks avec son frère Kamea, dentiste autochtone et développeur de logiciels. Safespace Networks est une plateforme d'apprentissage Web 3.0 qui permet de signaler de façon sécuritaire et anonyme les préjudices et le gaspillage liés aux soins de santé. Les patients et les fournisseurs utilisent la plateforme pour y faire part de leurs expériences vécues et observées, ce qui permet d'apporter des éclaircissements sur les systèmes de soins de santé sans risque de représailles. Ces informations peuvent être utilisées par les patients pour mieux s'orienter dans les systèmes de santé, ou par les décideurs, les défenseurs et les bailleurs de fonds pour prendre des décisions plus éclairées.

Le D^r Lafontaine continue de pratiquer l'anesthésie dans le Nord de l'Alberta.



Président Natan Obed

Natan Obed est le président d'Inuit Tapiriit Kanatami. Il est originaire de Nain, la communauté la plus au nord de la région du Nunatsiavut, au Labrador, et il vit aujourd'hui à Ottawa. Pendant 10 ans, il a vécu à Iqaluit, au Nunavut, et il a travaillé en tant que directeur du développement social et culturel pour Nunavut Tunngavik Inc. Il a consacré sa carrière à coopérer avec les organisations de représentation inuites afin d'améliorer le bien-être des Inuit au Canada.



Romeo Saganash

Romeo Saganash a été député d'Abitibi-Baie-James-Nunavik-Eeyou de 2011 à 2019.

L'histoire de M. Saganash n'est pas une histoire comme les autres. Ses valeurs sont celles des Cris Eeyou, son enfance s'est déroulée dans les forêts du nord du Québec, il a survécu aux pensionnats, il a travaillé dur et il a fait des études pour devenir le premier avocat autochtone de la Faculté de droit de l'Université du Québec à Montréal, puis il a travaillé toute sa vie à la défense des droits de l'homme.

Son père était un chasseur de la forêt Broadback, dans le centre du Québec. Sa mère est la source d'inspiration et le fondement de ses enfants de même que de sa communauté. M. Saganash est né sur les rives d'un lac, dans la tente de ses parents, qui vivaient un mode de vie traditionnel. Le cri est la seule langue qu'il a entendue et parlée pendant les sept premières années de sa vie.

Après avoir terminé son pensionnat, le chef de M. Saganash lui a demandé d'assister à une conférence sur le 10^e anniversaire de la signature du premier traité moderne au Canada, la Convention de la Baie-James et du Nord québécois. C'est là qu'est née sa passion pour la loi.

Ses réalisations sont nombreuses : il a été l'un des principaux auteurs de La Paix des Braves – une entente historique entre les Cris de la Baie-James et le gouvernement du Québec. Il a en outre été un négociateur clé dans le cadre de nombreuses initiatives nationales et internationales, y compris la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. M. Saganash a fondé le Conseil des jeunes de la Nation crie en 1985, et a été grand chef adjoint du Grand Conseil des Cris pendant plusieurs années. Environnementaliste passionné, M. Saganash a été vice-président de l'Administration régionale crie et président du Comité consultatif sur l'environnement de la Baie-James. Son travail dans le secteur économique avec Creco Inc. et la Eeyou Co. a démontré sa compréhension de la façon d'équilibrer notre devoir de gardiens de la terre avec une croissance économique durable.

M. Saganash a un fils, deux filles et deux petits-enfants.



Lillian Elias

Une survivante des pensionnats du delta du Mackenzie, éducatrice et défenseuse de la langue. Elle a acquis une grande expérience de la culture et de la tradition inuites. En 2018, elle a reçu l'Ordre des Territoires du Nord-Ouest pour sa contribution à la promotion de la langue inuvialuktun. Elle est souvent appelée à parler publiquement de l'expérience des Inuit dans les pensionnats.

Jacque Bouvier

Jacque Bouvier est une survivante des pensionnats de troisième génération aujourd'hui âgée de 70 ans. Elle a des origines métisses et dénées. Elle a fréquenté l'école de la mission de Beauval, où elle a été maltraitée. Son père travaillait pour l'école de la mission de Beauval. Sa mère était Dénée et Métisse. M^{me} Bouvier travaille actuellement dans la région du Grand Vancouver. Auparavant, elle a travaillé pour les Services à la famille, auprès de jeunes qui ne sont plus pris en charge en raison de leur âge.





Chef Wilton Littlechild, Ph. D.

Le chef Littlechild est un avocat respecté qui défend les droits des peuples autochtones et promeut ardemment l'autodétermination de même que la mise en œuvre des traités.

M. Littlechild a remporté plus de 70 championnats provinciaux, régionaux, nationaux et internationaux, il a été entraîneur et organisateur d'événements sportifs à de nombreuses reprises, en plus d'avoir été intronisé à sept murs de la renommée sportive. Il a reçu l'Ordre d'excellence de l'Alberta et le prix Inspire en matière de droit et de justice. Il est un ancien commissaire de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. À l'heure actuelle, il a l'honneur d'être le chef international de la Confédération du Traité n° 6.

M. Littlechild a représenté l'Amérique du Nord pendant deux mandats de trois ans en tant que représentant de l'Amérique du Nord auprès de l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones. Il a été membre expert du Mécanisme d'experts sur les droits des peuples autochtones, qui a fourni des conseils au Conseil des droits de l'homme des Nations Unies de 2011 à 2017.



Chile Eboe-Osuji, Ph. D.

Chile Eboe-Osuji a présidé le Tribunal pénal international à La Haye, du 11 mars 2018 au 11 mars 2021. Pendant son mandat de président, le juge Eboe-Osuji a également occupé le poste de juge à la chambre d'appel du tribunal jusqu'en avril 2021, date à laquelle il s'est définitivement retiré du tribunal. Parmi les décisions les plus importantes prises par le Tribunal sous sa direction, on peut citer la saisine de la Jordanie concernant l'appel d'Al-Bashir, dans laquelle la chambre d'appel a estimé que le droit international habituel n'avait jamais reconnu l'immunité pour les chefs d'État accusés de crimes internationaux devant les tribunaux pénaux internationaux. Il a également été juge de première instance au tribunal de mars 2012 au 11 mars 2018.

Avant de se joindre au Tribunal pénal international, M. Eboe-Osuji a été conseiller juridique du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme à Genève. Dans le cadre de ses fonctions à ce titre, il a dirigé les interventions du Haut-Commissaire dans des affaires judiciaires portant sur des questions de droits de l'homme, notamment en rédigeant les plaidoiries d'amicus curiae devant la Cour européenne des droits de l'homme et la Cour suprême des États-Unis. À l'époque, M. Eboe-Osuji a également été nommé avocat principal de la poursuite dans l'affaire Charles Taylor au tribunal spécial pour la Sierra Leone, sous l'égide de l'ONU.

M. Eboe-Osuji a occupé plusieurs postes au Tribunal pénal international pour le Rwanda, notamment celui de procureur principal.

Avant de travailler dans la fonction publique internationale, M. Eboe-Osuji a pratiqué le droit comme avocat devant les tribunaux de première instance au Canada et au Nigéria. En plus de son travail à titre d'avocat de première instance, M. Eboe-Osuji a également plaidé des appels devant la Cour d'appel de l'Ontario et la Cour suprême du Canada.

Depuis qu'il a terminé son mandat au Tribunal pénal international, le juge Eboe-Osuji occupe les fonctions de juriste international émérite et de conseiller spécial du recteur de l'Université à la Faculté de droit Lincoln Alexander de l'Université métropolitaine de Toronto, en Ontario, et de professeur principal Paul Martin de sciences politiques, de relations internationales et de droit à l'Université de Windsor, en Ontario. Il a également été invité en tant que professeur invité Herman Phleger à la Faculté de droit de Stanford, visiteur de marque à la Faculté de droit de l'Université de Toronto et agrégé supérieur de recherches au Carr Center au Kennedy School of Government de l'Université Harvard. Il est membre du Groupe d'experts juridiques de haut niveau sur la liberté de la presse.

Il possède une longue feuille de route en matière de recherche et de publications juridiques, y compris les livres intitulés *International Law and Sexual Violence in Armed Conflicts, and Protecting Humanity* (éd.). Il est rédacteur en chef de l'Annuaire nigérian du droit international.

Il a obtenu son doctorat de l'Université d'Amsterdam, aux Pays-Bas (avec thèse en droit pénal international), une maîtrise en droit (LL.M.) de l'Université McGill, où il a également suivi des études d'accréditation en vue de l'obtention d'un diplôme de droit canadien. Il est titulaire d'un baccalauréat en droit (LL.B.) de l'Université de Calabar, au Nigéria.

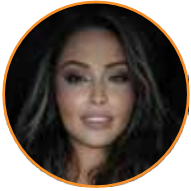
Il a reçu un doctorat honorifique de l'Université de Middlesex, en Angleterre, la médaille d'or du patronage honorifique de la Société philosophique du Trinity College, de l'Université de Dublin, en Irlande, de même que la médaille Goler T Butcher de la Société américaine de droit international.



Fredy Peccerelli

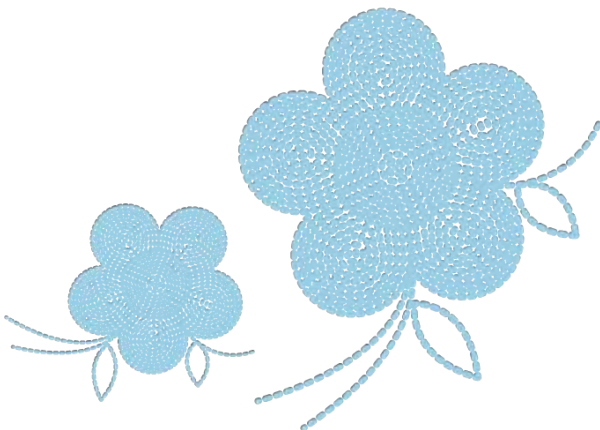
Fredy Peccerelli a consacré sa vie au respect des droits de la personne et de la dignité humaine en appliquant les sciences médico-légales. Il a étudié l'anthropologie physique et l'ostéologie au Brooklyn College de l'Université de New York, et il a poursuivi des études de maîtrise en anthropologie légale et biologique à l'Université de Bournemouth, en Angleterre. M. Peccerelli est un anthropologue médico-légal et un expert en identification humaine de renommée internationale. Il est membre fondateur de la Fondation d'anthropologie médico-légale du Guatemala (FAFG) et membre fondateur du conseil d'administration de la société Friends of FAFG, Inc. Aujourd'hui, en tant que directeur exécutif de la FAFG, il dirige le développement et la mise en œuvre d'un système multidisciplinaire d'identification humaine qui applique l'enquête sur les victimes, l'archéologie médico-légale, l'anthropologie et la génétique pour soutenir les droits de l'homme, résoudre les graves crimes contre l'humanité et identifier les victimes et les personnes disparues. Il a créé et implanté le premier laboratoire de génétique médico-légale ISO 17025 d'Amérique latine, spécialisé dans l'identification des disparus et dans l'extraction d'ADN à partir de restes de squelettes dans des conditions complexes. Il est le mentor des mécanismes nationaux de recherche des personnes disparues, notamment la Comisión Nacional de Búsqueda (CNB) au Mexique, la Comisión Nacional de Búsqueda de Personas Adultas Desaparecidas en el contexto del Conflicto Armado (CONABUSQUEDA) au Salvador, l'Unidad de Búsqueda de Personas Desaparecidas (UBPD) en Colombie et l'Office of Missing Persons (OMP) au Sri Lanka. M. Peccerelli a témoigné à titre de témoin expert, présentant des rapports médico-légaux d'expert et une analyse des tendances, dans l'affaire concernant le génocide de Ríos Montt devant le tribunal national guatémaltèque, il a été témoin expert devant le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) et la Cour interaméricaine des droits de l'homme, pour n'en nommer que quelques-uns.

En reconnaissance de son expertise et de ses décennies de dévouement à l'application des sciences judiciaires à la recherche des disparus, il a reçu un doctorat honorifique en droit (LL.D.) de l'Université du Nord de la Colombie-Britannique (UNBC) et un doctorat honorifique en sciences (D.Sc.) de l'Université Queen's. Parmi les distinctions internationales qu'il a reçues, citons le prix Distinguished Alumnus décerné par son alma mater, le Brooklyn College, en 2017, le Chancellor Dunning Trust Lecturer de l'Université Queen's en 2015, la médaille d'honneur spéciale décernée par le gouverneur général du Canada, David Johnston, le prix du militant des droits de l'homme décerné par les archives de la Brigade Abraham Lincoln (ALBA) et la Fondation Puffin, le prix Heinz R. Pagels Human Rights of Scientists, il a été le premier lauréat du prix des droits de l'homme du Bureau de Washington sur l'Amérique latine (WOLA) et figure parmi les 50 leaders latino-américains du nouveau millénaire selon le Time Magazine et CNN.



Leah Redcrow

Leah Redcrow est la directrice exécutive de la société Acimowin Opaspiw, en plus d'être une fière membre de la Nation crie de Saddle Lake. Le rôle de directrice exécutive consiste à aider les survivants de Blue Quills à remplir leur mandat, qui est de mener à bien trois enquêtes sur les enfants disparus et enterrés dans des sépultures anonymes sur trois sites de l'ancien pensionnat indiens de Blue Quills. De plus, M^{me} Redcrow met en place des stratégies de mobilisation des intervenants et s'appuie sur une vaste expérience en matière de protection de la vie privée et du respect des ententes, ce qui fait d'elle une experte en matière de diplomatie et de droit. Grâce à cette expertise, M^{me} Redcrow a pu accéder aux dossiers sensibles de l'Église catholique qui identifient les élèves décédés et leur lieu de sépulture. M^{me} Redcrow est une survivante intergénérationnelle du pensionnat indien de Blue Quills, elle est en outre la petite-fille de feu Stanley Redcrow. Ce dernier a acquis une notoriété nationale en dirigeant la reprise du pensionnat indien de Blue Quills en 1970, en tant que président du conseil d'éducation de Blue Quills. La reprise a amené le conseil à se rendre à Ottawa pour négocier la toute première entente de financement de l'éducation des Autochtones afin de conserver, et de gérer, la première école contrôlée par les Autochtones dans l'histoire du Canada.





Barbara Lavallee

Barbara Lavallee est née dans la Première Nation de Cowessess. Son grand-père Antoine Lavallee (1898-1978) a été le vingt et unième élève inscrit au pensionnat indien de Marieval. Les deux parents de M^{me} Lavallee ont également fréquenté Marieval, tandis que M^{me} Lavallee elle-même a fréquenté le pensionnat indien Lebreton à Fort Qu'Appelle, en Saskatchewan.

Le travail de toute une vie de M^{me} Lavallee est devenu la recherche d'enfants disparus et de sépultures anonymes, avec un accent particulier sur les grands projets dans le domaine de l'observation du patrimoine. Ses travaux lui ont permis d'acquérir une expérience de travail importante auprès de scientifiques et d'archéologues. Au fil des ans, dans le cadre de son travail, M^{me} Lavallee a eu le privilège de travailler sur des sites de sépulture ancestraux vieux de 500 à 4 000 ans à l'aide d'un géoradar (GPR). On estime que les sépultures de Marieval ont jusqu'à 150 ans. M^{me} Lavallee s'estime chanceuse de pouvoir accomplir ce travail sacré avec sa famille, étant donné qu'elle, son mari et quatre de leurs enfants ont tous reçu une formation en sciences de l'environnement. M^{me} Lavallee et son mari, Darrel Obey, ont six enfants et treize petits-enfants. Ils vivent dans la Première Nation de Piapot.



Charlene Belleau

Charlene Belleau a fréquenté le pensionnat de la Mission Saint-Joseph pendant quatre ans. Depuis 32 ans, elle défend ardemment la cause des survivants des pensionnats autochtones et de leurs familles. M^{me} Belleau a rempli trois mandats à titre de Kukpi7 (chef) à Esk'etemc et au Conseil. Elle a siégé dans de nombreux conseils et organismes provinciaux et fédéraux. M^{me} Belleau travaille actuellement avec la Première Nation de Williams Lake dans le cadre de l'enquête concernant les enfants qui ont disparu de la Mission Saint-Joseph, et qui ne sont jamais rentrés chez eux. M^{me} Belleau assure également la liaison provinciale avec le ministère des Relations avec les Autochtones et de la Réconciliation, ainsi qu'avec 18 autres pensionnats indiens de la Colombie-Britannique de même que trois hôpitaux indiens.



Kisha Supernant, Ph. D.

M^{me} Kisha Supernant (Métis/Papaschase/Britannique) est directrice de l'Institute of Prairie and Indigenous Archaeology et professeure au département d'anthropologie de l'Université de l'Alberta. Ses intérêts de recherche comprennent les technologies numériques en archéologie, l'archéologie autochtone, la recherche communautaire et la pratique archéologique centrée sur le cœur. Au cours des dernières années, elle a aidé des communautés autochtones de l'Ouest du Canada à utiliser la technologie pour localiser et protéger des sépultures anonymes. Elle a récemment été nommée au Comité consultatif national sur les enfants disparus et les sépultures anonymes.



Sarah Beaulieu, Ph. D.

M^{me} Sarah Beaulieu est professeure adjointe à l'École de la culture, des médias et de la société de l'Université de la vallée du Fraser, en plus d'être professeure associée au centre CHASI (Community Health and Social Innovation). Dans le cadre de son travail d'anthropologue des conflits modernes, M^{me} Beaulieu utilise le géoradar comme méthode de télédétection. Dans le cadre de ses premières recherches, elle a utilisé le radar pour chercher des prisonniers de guerre non identifiés, pour examiner les cimetières de la ville et pour assurer la liaison avec la GRC afin de trouver des lieux de sépulture clandestins.

Grâce à ses antécédents anthropologiques, la M^{me} Beaulieu s'est taillé une réputation de spécialiste de l'interprétation des balayages radars en tenant compte des particularités culturelles et en suivant les protocoles culturels traditionnels. M^{me} Beaulieu croit qu'il est important de combiner les forces des systèmes de connaissances et des modes de savoirs autochtones avec la science derrière le GPR afin de chercher les enfants disparus du réseau des pensionnats d'une manière sûre et respectueuse. Grâce à cette approche, elle a travaillé avec de nombreuses communautés autochtones et pour leur compte, en réalisant des sondages GPR et en menant des activités de conseil pour d'autres. M^{me} Beaulieu a présenté des exposés à titre d'experte auprès de divers ordres du gouvernement et de la GRC. Elle est également membre du groupe de travail de l'Association canadienne d'archéologie sur les sépultures anonymes, du groupe de travail technique de la Nation Sto:lo sur les sépultures anonymes et du comité consultatif du groupe de travail Le Estcwicwéy pour les enfants disparus Tk'emlúps te Secwépemc.



Paul Bauman

Paul Bauman est le géophysicien principal de BGC Engineering à Calgary, en Alberta. Depuis plus de 30 ans, il se spécialise dans l'exploration géophysique à proximité de la surface. M. Bauman est titulaire d'un baccalauréat ès sciences en génie géologique de l'Université de Princeton, d'une mineure en études du Proche-Orient de la même université de même que d'une maîtrise en hydrogéologie et géophysique de l'Université de Waterloo. Depuis 1991, M. Bauman mène des programmes de cartographie géophysique des sépultures anonymes et des fosses communes. Depuis, il a personnellement cartographié les lieux de sépulture des Premières Nations et des Métis dans l'Ouest canadien, ainsi que les sépultures anonymes et collectives des victimes de l'Holocauste de la Seconde Guerre mondiale en Pologne, en Lettonie et en Lituanie. Une partie de sa cartographie de l'Holocauste est présentée dans le documentaire de 2017 de PBS NOVA intitulé *Holocaust Escape Tunnel*, ainsi que dans le documentaire canadien de 2018 intitulé *The Good Nazi*.

Dans un registre un peu moins sombre, mais utilisant des technologies géophysiques similaires, le travail de M. Bauman est également présenté dans la série spéciale du National Geographic, *Atlantis Rising* de James Cameron, ainsi que dans la série *Finding Escobar's Millions* du réseau Discovery. Au-delà de la cartographie des sépultures anonymes, les efforts sur le terrain de M. Bauman en géophysique sont principalement axés sur l'archéologie, l'exploration de l'eau et des applications techniquement novatrices. Il continue de mener, principalement à titre bénévole, des programmes ambitieux d'exploration des eaux souterraines dans les camps de réfugiés, les zones de conflit et les régions frappées par la sécheresse d'Afrique et d'Asie. M. Bauman a été conférencier émérite de la Société canadienne des géophysiciens d'exploration (CSEG) en 2020 et 2021, où il a prononcé un discours sur l'exploration de l'eau en période de crise humanitaire devant 40 universités du Canada et des États-Unis. Il a été le premier lauréat du prix Craig J. Beasley en 2018 pour son travail en géophysique humanitaire. Enfin, M. Bauman a profité de ses nombreux programmes d'archéologie en Israël pour apprendre l'hébreu, une langue parlée pratiquement perdue.



D^r Dirk Huyer

En mars 2014, le D^r Dirk Huyer a été nommé coroner en chef de l'Ontario.

Le D^r Huyer a obtenu son diplôme en médecine de l'Université de Toronto en 1986. Il est coroner en Ontario depuis 1992, et a été coroner régional principal pour les régions de Peel et de Halton, ainsi que pour les comtés de Simcoe et de Wellington. Il a participé à plus de 5 000 enquêtes du coroner. Il possède une expertise précise dans l'évaluation médicale de la maltraitance des enfants et il a travaillé avec le programme SCAN (Suspected Child Abuse and Neglect) au Hospital for Sick Children.

En partenariat avec le médecin légiste en chef de l'Ontario, le D^r Michael Pollanen, le Bureau du coroner en chef et le Service de médecine légale de l'Ontario ont présenté en 2015 le premier plan stratégique unifié de la province pour le système d'enquête sur les décès de l'Ontario. L'une des principales priorités, qui décrit l'orientation stratégique de l'organisation pour les cinq prochaines années, est de fournir des services de haute qualité qui répondent aux divers besoins de l'Ontario, tant sur le plan culturel que sur le plan géographique. Cette priorité comprend la mobilisation des dirigeants autochtones et des membres des communautés dans le but d'améliorer les services d'enquêtes sur les décès au sein de leurs communautés.

Conscient de l'importance de trouver des réponses concernant les décès survenus dans les pensionnats indiens et les éventuelles sépultures anonymes, le D^r Huyer a mis au point une approche axée sur la communauté pour contribuer à cette entreprise. Il a mis en place une équipe spécialisée d'enquêteurs et d'analystes pour aider les communautés à déterminer ce qu'il est advenu de leurs proches qui ne sont pas rentrés chez eux, ainsi qu'une approche à l'échelle de la province en matière de sépultures anonymes.



Donald Worme

Donald E. Worme, c.r., C.P.A., avocat cri de la Première Nation de Kawacatoose visée par le Traité n° 4, en Saskatchewan, est l'un des principaux défenseurs des droits de la personne, du droit pénal et des litiges relatifs aux traités dans la province, et il est un membre fondateur de l'Association du Barreau autochtone du Canada. M. Worme a été admis au Barreau de la Saskatchewan en 1986 et exerce actuellement au sein du cabinet Semaganis Worme Legal, à Saskatoon.

M. Worme a participé à plusieurs commissions et enquêtes. Il convient de souligner son travail en tant qu'avocat de la Commission pendant l'enquête sur l'affaire Ipperwash, en tant qu'avocat principal de la famille de Neil Stonechild dans l'enquête judiciaire concernant les « promenades sous les étoiles » de même qu'en tant qu'avocat principal de la Commission de vérité et réconciliation.

Il est régulièrement désigné comme un leader dans le domaine du droit autochtone. Il a été nommé conseil de la Reine en 2002 et conseil des peuples autochtones en 2006. Il a reçu un Prix national d'excellence décerné aux Autochtones dans le domaine du droit et de la justice en 2010, et il a été nommé le meilleur des 100 anciens élèves influents de l'Université de la Saskatchewan.



Darren Montour, chef de police des Six Nations

Darren Montour est né et a grandi sur le territoire des Six Nations de la rivière Grand. Il est membre du clan du loup mohawk.

Après une courte carrière comme monteur de charpentes métalliques, il s'est joint au service de police des Six Nations le 15 juin 1992. Sa carrière de policier a débuté en tant qu'agent de police en uniforme chargé de missions de police pour la communauté des Six Nations.

En novembre 1996, M. Montour a été promu au grade de sergent responsable d'un peloton d'officiers en uniforme. Il a exercé des fonctions d'enquêteur technique sur les accidents de la route et, plus tard, de spécialiste de la reconstitution des collisions, enquêtant sur des blessures graves et des collisions mortelles de véhicules à moteur pour le service de police des Six Nations et les détachements avoisinants de la police provinciale de l'Ontario.

En septembre 2006, M. Montour s'est joint à la section des enquêtes criminelles du service de police. En avril 2007, il est devenu l'agent des renseignements criminels du service de police. Au cours de cette période, il a participé à des enquêtes conjointes sur le trafic d'armes et sur la drogue, ainsi qu'à l'élaboration de l'initiative « Projet Shutdown » des forces conjointes contre le vol d'automobiles, une initiative qui a connu un grand succès.

M. Montour a été promu inspecteur en juin 2012 et officier responsable de l'unité des enquêtes criminelles, des vols d'automobiles, des stupéfiants et du renseignement criminel.

Le 17 août 2020, M. Montour a été promu au poste de chef de police. Il est membre exécutif de l'Association des chefs de police des Premières Nations. Il est également membre de l'IPCO (Indigenous Police Chiefs of Ontario), de l'Association des chefs de police de l'Ontario (ACPO) et de l'Association canadienne des chefs de police (ACCP).



Hadley Friedland, Ph.D.

Hadley Friedland est professeure agrégée à la Faculté de droit. Ses recherches portent sur les lois autochtones, le droit autochtone, le droit de la famille, le droit de la protection de l'enfance, la justice pénale, la jurisprudence thérapeutique et la recherche communautaire.

Mme Friedland est titulaire d'un diplôme en soins aux enfants et aux jeunes de l'Université MacEwan, d'un baccalauréat en droit de l'Université de Victoria et d'une maîtrise en droit et d'un doctorat de l'Université de l'Alberta. Elle a contribué à la création de l'unité de recherche en droit autochtone de la Faculté de droit de l'Université de Victoria, dont elle a été la première directrice de recherche. Elle a eu l'honneur de collaborer étroitement avec des communautés autochtones de tout le Canada afin de les aider à définir et à articuler leurs propres lois. Elle a publié de nombreux articles et elle se passionne pour la production collaborative de ressources juridiques autochtones accessibles aux communautés autochtones, aux professionnels du droit et au grand public. Elle est l'auteure du livre *The Wetiko (Windigo) Legal Principles: Cree and Anishinabek Responses to Violence and Victimization*, University of Toronto Press, 2018.

Elle est directrice académique et cofondatrice du Wahkohtowin Indigenous Law and Governance Lodge, une initiative de recherche conçue pour respecter les lois autochtones grâce au soutien de la recherche communautaire.



Tamara St. John, représentante

Tamara St. John est membre inscrite de la tribu sioux Sisseton Wahpeton de la réserve du lac Traverse du Dakota du Sud. Elle est l'archiviste tribale et la conservatrice des collections, et elle travaille avec le bureau tribal de préservation historique en ce qui concerne les questions de préservation culturelle. Elle a travaillé sur les questions relatives à la loi américaine sur la protection et le rapatriement des sépultures amérindiennes pour le compte de la tribu, avec pour objectif à long terme de construire un centre d'accueil des visiteurs et un musée pour la tribu. M^{me} St. John est une généalogiste amérindienne qui a fait des recherches approfondies sur l'histoire des Dakota/Lakota/Nakota ou des Oceti Sakowin. Elle a travaillé avec la société historique du Minnesota et, en collaboration avec d'autres tribus dakota, elle a participé à l'exposition Commemorating Controversy : The Dakota-U.S. War of 1862, qui traitait de la guerre de 1862 entre le Dakota et les États-Unis. Elle a travaillé avec l'Université d'État du Dakota du Nord et le Center for Heritage Renewal en participant à des discussions d'experts sur la guerre de 1862 entre le Dakota et les États-Unis de même que sur le massacre de Whitestone Hill. M^{me} St. John est une ancienne membre du conseil d'administration du conseil de recherche en sciences humaines du Dakota du Sud, et elle travaille avec les organisations de l'Alliance touristique autochtone du Dakota du Sud et du Dakota du Nord. M^{me} St. John a été élue à l'Assemblée législative du Dakota du Sud en 2018. Elle a terminé son deuxième mandat à la session législative de 2022, et elle se présentera de nouveau aux élections en novembre 2022. M^{me} St. John dirige actuellement les démarches visant à rapatrier deux enfants Sisseton Wahpeton Oyate du Dakota qui ont fréquenté l'école industrielle pour Autochtones de Carlisle, en Pennsylvanie, en 1879. Amos LaFromboise et Edward Upright sont tous deux enterrés au cimetière de Carlisle, en Pennsylvanie, qui est maintenant une base militaire active.

Depuis 2016, Tamara St. John travaille avec d'autres nations tribales afin de résoudre les problèmes complexes liés aux rapatriements du cimetière de l'école indienne de Carlisle.



Nancy Sandy

Nancy Sandy est Secwépemc, de la Première Nation de Williams Lake. Elle fait partie d'une équipe de recherche qui travaille activement à l'enquête sur le pensionnat indien St. Joseph's/Onward Ranch sur les enfants autochtones disparus et décédés qui ont fréquenté le pensionnat. M^{me} Sandy est diplômée de la Faculté de droit de l'Université de la Colombie-Britannique (maintenant connue sous le nom de Peter E. Allard School of Law) et elle est titulaire d'une maîtrise en droit de l'Université de Victoria.



Taylor Behn Tsakoza

Taylor Behn-Tsakoza est une Dénée originaire de Fort Nelson et des Premières Nations de Prophet River dans le territoire du Traité n° 8 en Colombie-Britannique. Elle a reçu une formation occidentale en kinésiculture et aborde son travail en utilisant un modèle de mieux-être holistique, comme son peuple l'a toujours fait. Forte de son éducation et des enseignements traditionnels qu'elle a reçus, ainsi que de sa passion pour le travail auprès des jeunes et des communautés autochtones, Taylor travaille actuellement dans les domaines de l'énergie propre, de la politique autochtone et des loisirs. Ayant été guidée par ses grands-parents, sa mère et ses mentors, Taylor défend les intérêts de son peuple, de sa terre et de ses droits territoriaux inhérents et issus de traités.

Déterminée à faire entendre la voix des jeunes et à répondre au besoin de possibilités permettant de créer des liens entre la culture et la communauté, Taylor est actuellement la représentante des jeunes de l'Assemblée des Premières Nations de la Colombie-Britannique, et elle a agi à titre de présidente du Conseil national des jeunes de l'Assemblée des Premières Nations en 2021-2022. En mars 2022, Taylor était la représentante désignée des jeunes de la délégation officielle des Premières Nations qui s'est rendue au Vatican pour y rencontrer le pape François afin de discuter de la réconciliation et des répercussions que les pensionnats indiens ont eues sur sa famille et sa communauté. Ayant eu le privilège de s'exprimer à l'échelle provinciale, nationale et internationale sur les enjeux historiques et contemporains de l'île de la Tortue, Taylor s'est engagée à créer un avenir qui honore tous nos ancêtres et dans lequel nos parents vivants et nos descendants pourront s'épanouir.



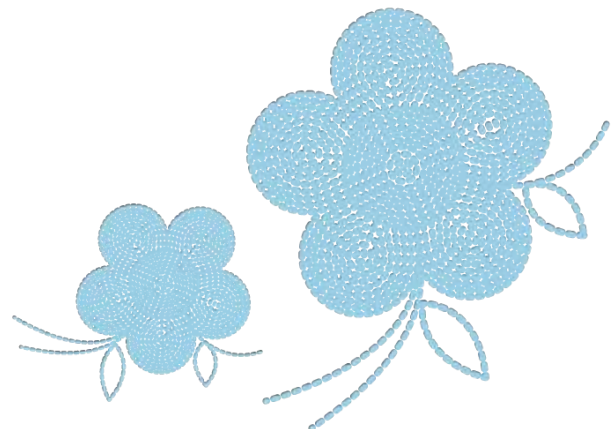
Benjamin Kucher

Benjamin Kucher est un Métis qui a des liens familiaux sur le territoire du Traité n° 6, et en particulier avec le lac Sainte-Anne et la bande Michel. L'ascendance métisse de M. Kucher est liée aux familles Belcourt et Callihoo. Il est étudiant en quatrième année d'anthropologie à l'Université de l'Alberta. Ses recherches ont porté sur le passé autochtone et sur l'intégration des pratiques traditionnelles dans les travaux et les espaces universitaires. M. Kucher travaille actuellement au projet, EMITA (Exploring Métis Identity Through Archaeology), qui consiste à explorer l'identité métisse à travers l'archéologie, à titre d'assistant de recherche à l'Institut d'archéologie des prairies et des Autochtones. Sous la direction de la M^{me} Kisha Supernant, il a travaillé avec les communautés autochtones pour trouver des sépultures anonymes liées aux anciens pensionnats.



Jeannette Starlight, Aînée

Née et élevée dans la réserve Tsuut'ina, Jeannette Starlight a appris le mode de vie culturel en suivant les conseils de sa grand-mère. Elle a fréquenté l'externat Sarcee, de même que les écoles secondaires Fairview (1962) et Lord Beaverbrook. À l'âge de 16 ans, elle a commencé à travailler à la maison de soins infirmiers Father Lacombe. En 1988, M^{me} Starlight a relancé le musée culturel et créé une bibliothèque d'archives où elle a étudié en lisant et en communiquant avec les anciens; elle travaille au musée depuis plus de 33 ans. Elle a travaillé avec des archéologues à la localisation de sites historiques à l'extrémité est de la réserve. Forte de l'expérience qu'elle a acquise en aidant à réinhumer les restes d'élèves à l'internat Dunbow, elle a rédigé un protocole pour les dépouilles humaines et les transports actifs à l'intention des archéologues. Elle a élevé deux fils et un neveu. Victime de mauvais traitements, M^{me} Starlight s'est donnée pour mission de mettre fin au cycle de violence et de créer un espace culturel sécuritaire pour les jeunes. À l'heure actuelle, M^{me} Starlight est sur la voie de la guérison, elle poursuit son chemin et se sent honorée par toutes les leçons qu'elle a apprises. Elle perpétue l'héritage des ancêtres et croit fermement que nous ne pouvons pas laisser leur héritage s'éteindre, peu importe ce qui se présente sur notre chemin.





Edward (Dutch) Lerat

M. Lerat est membre de la Première Nation de Cowessess de la Saskatchewan et il est en ce moment troisième vice-chef de la Fédération des nations autochtones souveraines, où il est responsable du portefeuille des pensionnats indiens, des élèves externes et des externats. Il a servi les gouvernements indiens de la Fédération des nations indiennes de la Saskatchewan pendant 19 ans. Au cours de cette période, il a été adjoint exécutif du chef des Indiens de la Saskatchewan, puis il a été détaché auprès du gouvernement fédéral, à Ottawa, à titre d'adjoint spécial du ministre Argue. En 1984, il est élu deuxième vice-chef de la Fédération des nations indiennes de la Saskatchewan. En 1995, il y a entamé son cinquième mandat à titre de vice-chef élu. Au cours de cette période, M. Lerat a été membre de nombreux conseils et commissions et il a été vice-chef régional de l'Assemblée des Premières Nations du Canada.

En février 1996, le vice-chef Lerat a été détaché auprès de l'autorité des jeux de hasard autochtones de la Saskatchewan (Saskatchewan Indian Gaming Authority), à titre de directeur général par intérim. M. Lerat a joué un rôle déterminant dans l'établissement de casinos dans quatre communautés de la Saskatchewan sous l'administration et le contrôle des Premières Nations.

Entre août 1996 et juin 2000, M. Lerat a été nommé directeur général de l'autorité des jeux de hasard autochtones de la Saskatchewan.

En avril 2004, il a été élu conseiller urbain de la Première Nation de Cowessess, et a rempli deux mandats consécutifs. Il continue à jouer un rôle déterminant dans la mise en place de programmes et de services pour les membres de la communauté urbaine de Cowessess.

En octobre 2009, M. Lerat a été élu troisième vice-chef de la Fédération des nations indiennes de la Saskatchewan.

Katherine Nichols



Katherine L. Nichols est candidate au doctorat à l'Université Simon Fraser. Ses recherches appliquent des méthodes de recherche et de récupération médico-légales pour enquêter sur les enfants disparus dans les pensionnats indiens au Canada. Elle a travaillé en partenariat avec la Nation dakota de Sioux Valley (SVDN) pour rédiger sa thèse de maîtrise à l'Université du Manitoba, qui comprenait des recherches archivistiques, des entrevues de participants et des méthodes non invasives d'enquête sur le terrain afin de déterminer les sépultures et les lieux de sépulture anonymes potentiels au pensionnat de Brandon. Tout au long de son programme de doctorat, elle a aidé à constituer une équipe multidisciplinaire de professeurs et d'étudiants de six universités au Canada. Elle a également contribué à la création de plusieurs groupes de travail sur le projet des pensionnats indiens de Brandon, auxquels ont participé les gouvernements fédéral et provincial, les administrations municipales et les congrégations locales de l'Église Unie. Elle est titulaire d'une bourse d'études supérieures de l'Initiative de recherche communautaire (CERi), de l'Université Simon Fraser, en plus d'être affiliée au Centre de recherche médico-légale de l'Université. En plus de ces responsabilités, elle est gestionnaire de projet pour l'enquête sur les enfants disparus de la SVDN. Elle collabore en outre avec la direction de la SVDN et le comité des Aînés pour mobiliser les survivants, les familles touchées, les nations autochtones et les organisations politiques, ainsi que collaborer avec ceux-ci.

Sarah Longman



Sarah Longman est une éducatrice passionnée qui a travaillé sans relâche pour faire avancer la réconciliation en instaurant l'équité dans l'éducation pour les élèves autochtones. Elle a considérablement contribué à l'éducation en Saskatchewan, en tant qu'enseignante au primaire, au secondaire, à l'université, en tant que consultante en éducation et, aujourd'hui, en tant que directrice générale de l'éducation. Son travail est guidé par un profond désir d'approfondir la compréhension de l'histoire autochtone et l'intégration des méthodologies autochtones dans le système éducatif de la Saskatchewan.

M^{me} Longman est également présidente du conseil d'administration du site du pensionnat indien de Regina, où elle milite pour la protection du cimetière du pensionnat, en promouvant les possibilités d'apprentissage sur l'histoire des pensionnats et en commémorant les enfants qui y sont enterrés au moyen d'événements publics, d'une cérémonie et d'une sensibilisation en ligne. Elle travaille également avec sa propre communauté, la Première Nation George Gordon, pour entamer le processus de recherche afin de désigner les éventuelles sépultures d'enfants ayant fréquenté le pensionnat de Gordons.

M^{me} Longman consacre son temps, son travail et son énergie à la sensibilisation par l'éducation et estime que nous portons tous le fardeau d'une histoire collective.



Chef Willie Sellars

Crédit photo : Kiera Dolighan, de Kiera Elise Photography

Willie Sellars est né et a grandi à Williams Lake, en Colombie-Britannique. Il est membre de la Première Nation de Williams Lake (« PNWL » ou « T'exelc ») de la Nation Secwepemc. Élu au conseil de la PNWL à l'âge de 24 ans en 2008, M. Sellars a été l'un des plus jeunes conseillers élus de l'histoire de la PNWL. Après avoir siégé pendant 10 ans au Conseil, il a été élu chef de la Première Nation de Williams Lake en 2018, et il en est actuellement à son premier mandat. Auparavant, M. Sellars a travaillé comme pompier en milieu sauvage pour le ministère des Forêts, des Terres, de l'Exploitation des ressources naturelles avant de retourner dans sa communauté pour occuper le poste de coordonnateur de projets spéciaux au sein du ministère du Développement économique de la PNWL. Au cours de cette période, il a été responsable de nouvelles initiatives d'affaires découlant des ententes sur les répercussions et les avantages, de la mobilisation des promoteurs sur le territoire traditionnel et de la consultation communautaire pour les principaux projets de la PNWL.

M. Sellars est également l'auteur de « Dipnetting with Dad », qui a remporté le prix Moonbeam du livre pour enfants. Il a également été sélectionné pour les prix Chocolate Lily, Shining Willow ainsi que celui de l'Association des bibliothèques de l'Ontario. Son prochain livre, « Hockey with Dad », devrait sortir à l'automne 2021. M. Sellars aime passer du temps en famille avec ses trois enfants, jouer au hockey avec les Stampeders de Williams Lake, assister à des événements communautaires à la PNWL, faire de la pêche au filet dérivant et jouer à la balle rapide.



Vicki Manuel

M^{me} Manuel est une survivante intergénérationnelle de Tk'emlúps te Secwépemc, avec trois enfants adultes (Ashley, Alecia et Jada), et une petite-fille Aveah. M^{me} Manuel et son partenaire, Peter, vivent et travaillent dans le superbe village de Tk'emlúps. Charlotte Manuel (la mère de M^{me} Manuel) a transmis le savoir traditionnel secwépemc qui permet à M^{me} Manuel de vivre et de travailler au quotidien. M^{me} Manuel est titulaire d'une maîtrise en développement communautaire de l'Université de Victoria et d'un baccalauréat en études générales en leadership et en administration des Premières Nations de l'Université Simon Fraser. Elle a récemment travaillé pour l'Autorité sanitaire des Premières Nations en tant que conceptrice et planificatrice de projets. M^{me} Manuel a siégé au conseil de bande de Tk'emlúps te Secwépemc pendant six ans. Elle est reconnaissante de pouvoir venir soutenir Le Estcwiwcéy.



Chef Mark B. Hill

Le chef Hill est membre du clan de l'ours de la nation mohawk. Il est né et il a été élevé sur le territoire des Six Nations de la rivière Grand. En 2010, à l'âge de 23 ans, M. Hill a été élu à titre de plus jeune conseiller des Six Nations. Il a participé à de nombreux conseils d'administration et comités, dont celui des services d'entreprise et d'urgence, celui de l'emploi et de la formation de Grand River et, plus récemment, celui des Jeux panaméricains et parapanaméricains TO2015, dont il était responsable du portefeuille. Il est titulaire d'un diplôme en commercialisation des affaires du Mohawk College. Outre ses fonctions politiques, M. Hill est un entrepreneur qui est propriétaire et exploitant du Whey Smooth Juice Bar au club de santé Pro-Fit des Six Nations.



George E. Pachano

George E. Pachano est un survivant du pensionnat St. Philip's de Fort George, au Québec. Il est entré au pensionnat en 1967, à l'âge de six ans, et en est parti en 1971. Après avoir terminé sa neuvième année, lui et ses camarades de classe ont été envoyés à Hull, où ils ont été placés dans des foyers d'accueil.

Après ses études secondaires et collégiales, il a obtenu un diplôme en administration et un certificat en ressources humaines. Il a ensuite travaillé pour diverses entités crie, le Conseil cri de la santé, la Compagnie de construction et de développement crie, la Première Nation de Whapmagoostui et la Nation crie de Chisasibi.

M. Pachano s'est intéressé au sort des survivants des pensionnats, ce qui l'a incité, avec certains de ses anciens camarades de classe, à lancer une conférence de guérison. La conférence nommée « Reconnecting our Ancestors Path », permet aux survivants de raconter leur histoire entre pairs, tout en favorisant la guérison, en utilisant les services de guérison et les conseils des Cris. La conférence, qui en est à sa septième année, réunit d'anciens élèves des deux pensionnats qui étaient en activité à Fort George, au Québec : le pensionnat St. Philip's et l'école Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus.

M. Pachano est un coordonnateur d'intervention en milieu scolaire récemment embauché à Chisasibi, au Québec. Ce poste permettra de coordonner la recherche des enfants disparus, dans les deux écoles qui étaient en activité à Fort George. La collecte de documents d'archives, d'histoires personnelles et de témoignages, ainsi que la commémoration des deux écoles font également partie de ses attributions. Le travail en est à ses balbutiements, et il se développe chaque jour.



Martha Malliki

M^{me} Malliki est née et a grandi à Igloolik, au Nunavut, et elle habite à Iqaluit depuis longtemps. M^{me} Malliki a trois enfants adultes et six petits-enfants. Elle travaille pour le gouvernement du Nunavut depuis plus de 20 ans à titre de représentante en santé communautaire pour la santé publique à Iqaluit, au Nunavut.

Joanasie Akumalik

Joanasie Akumalik est né à Arctic Bay, dans les Territoires du Nord-Ouest, qui était, à l'époque, une communauté inuite située à l'extrémité nord de l'île de Baffin, au Nunavut. Il est père, mari et grand-père.

Il est actuellement gestionnaire du projet Nanilavut pour la Nunavut Tunngavik Incorporated, une organisation inuite. Nanilavut signifie « Trouvons-les » en inuktitut. Sa principale tâche consiste à trouver des sépultures inuites dans le sud du Canada. Ces Inuit, qui ont succombé à l'épidémie de tuberculose, ont été envoyés dans un sanatorium du Sud, et la plupart d'entre eux ne sont jamais rentrés chez eux. Il a à cœur d'aider les Inuit à trouver des sépultures qui ne reviendront jamais à la maison. En les aidant et en trouvant une sépulture, la personne retrouvée pourra libérer son âme et commencer à reposer en paix.

M. Akumalik a déménagé pour faire carrière à Iqaluit, au Nunavut, en 1981. Il est célibataire et a maintenant six petits-enfants. Il a vécu dans différentes communautés inuites (Arctic Bay, Clyde River, et il vit principalement à Iqaluit) et à Ottawa, en Ontario, pendant quatre ans.

M. Akumalik a également été maire d'Arctic Bay, conseiller municipal de la ville d'Iqaluit pendant 14 ans et membre de nombreuses organisations inuites territoriales. Dans ses temps libres, il aime chasser, regarder les actualités, lire des biographies et des histoires vraies. Il est en outre un fervent partisan des Canadiens de Montréal.

La très révérende Carmen Lansdowne

La très révérende Carmen Lansdowne est la 44^e modératrice de l'Église Unie du Canada. Elle a été élue chef spirituelle nationale et représentante publique de l'Église Unie jusqu'au 45^e Conseil général (2025).

En sa qualité de modératrice, M^{me} Lansdowne préside les organismes de gouvernance de l'Église Unie du Canada, y compris son conseil général de même que ses comités et ses sous-comités exécutifs. Jusqu'au printemps 2023, elle siègera également au conseil d'administration de la Fondation Vancouver, la plus grande fondation communautaire du Canada. Elle a précédemment occupé un certain nombre de fonctions de gouvernance importantes, notamment au Centre spirituel Sandy-Saulteaux, au Conseil national des candidats autochtones de l'Église Unie du Canada, au Conseil des pensions de l'Église Unie du Canada, à l'exécutif du Conseil général de l'Église Unie du Canada, en tant que représentante de l'Église Unie auprès du comité exécutif et du comité central du Conseil œcuménique des Églises, et du comité théologique, interconfessionnel et interreligieux de l'Église Unie du Canada.

Avant de servir à l'église nationale, M^{me} Lansdowne était la directrice exécutive compatissante, réfléchie et créative de la First United Church Community Ministry Society, à Vancouver. Elle est en congé de trois ans pendant qu'elle sert à l'église nationale. M^{me} Lansdowne s'est jointe à la First United en février 2017, où elle a mené un redressement organisationnel qui a permis d'accroître la stabilité et la capacité de l'organisation. Elle est titulaire d'un doctorat de la Graduate Theological Union de Berkeley, en Californie, aux États-Unis, et est membre de la Première Nation Heiltsuk. Avec sa famille, elle se passionne pour une vie ponctuée de belles histoires et d'aventures extraordinaires.





Le vénérable Alan Perry

L'archidiacre Perry est secrétaire général de l'Église anglicane du Canada depuis 2020. Il a occupé pendant huit ans le poste d'archidiacre exécutif dans le diocèse d'Edmonton et, auparavant, dans plusieurs paroisses du diocèse de Montréal. Il est titulaire de diplômes en théologie et d'une maîtrise en droit canonique. Il a une passion pour le travail de justice et les relations œcuméniques.



Marion Haggarty-France

M^{me} Haggarty-France s'est jointe à l'archidiocèse catholique d'Edmonton en octobre 2020 dans un rôle de haute direction. Elle dirige une équipe diversifiée de professionnels qui gèrent les ressources pour faire avancer la mission du diocèse dans l'église.

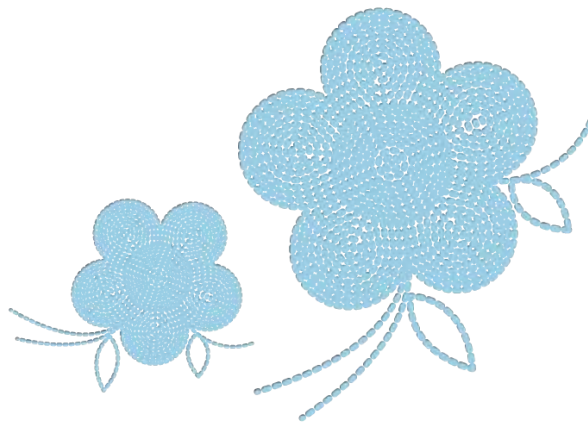
En mars 2022, elle a été nommée coordonnatrice des sites de l'Alberta pour le Bureau de la visite papale.

Avant de se joindre à l'archidiocèse, elle a travaillé pendant 25 ans à l'Université de l'Alberta, où elle a occupé plusieurs postes clés. En tant que secrétaire de l'Université, elle a joué le rôle de conseillère principale et de conseillère sur les questions liées à la gouvernance, tout en étant engagée dans le soutien d'un processus décisionnel sain à tous les échelons de l'Université.

Elle est titulaire d'un baccalauréat en histoire (avec distinction). Elle a suivi le programme d'éducation des administrateurs et elle a reçu le titre IAS.A. Elle vient également de terminer le programme de formation en gouvernance et a obtenu le titre GPC.D.

M^{me} Haggarty-France et son mari, Dave, ont deux filles et ils sont des paroissiens actifs de la paroisse

St. Thomas More, à Edmonton.



Rapporteurs



Tanya Talaga

Tanya Talaga est journaliste, cinéaste et conférencière anichinabée. La famille de la mère de M^{me} Talaga vient de la Première Nation de Fort William et son père était Canadien d'origine polonaise.

Pendant plus de 20 ans, elle a été journaliste au Toronto Star, où elle couvrait tout, de la santé à l'éducation, en passant par les enquêtes et Queen's Park. Elle a été mise en nomination cinq fois pour le prix Michener en journalisme d'intérêt public, et elle a fait partie des équipes qui ont remporté deux prix du Projet de l'année du Concours canadien de journalisme.

Son premier livre, *Seven Fallen Feathers*, est un succès national qui a remporté le prix RBC Taylor, le prix Shaughnessy Cohen pour une œuvre politique et le prix de lecture des communautés des Premières Nations : Jeune adulte/Adulte. Le livre a également été finaliste du prix de littérature documentaire Hilary Weston Writers' Trust et le prix national de la Colombie-Britannique en littérature documentaire.

Son deuxième livre, *Renouer avec la Terre et tout ce qui nous unit*, est également un succès de librairie national, finaliste du prix de littérature documentaire Hilary Weston Writers' Trust et finaliste du prix Nayef Al-Rodhan pour la compréhension culturelle mondiale de la British Academy. M^{me} Talaga a également été la conférencière des conférences Massey diffusées sur CBC Radio en 2018, elle a été la première femme anichinabée à occuper cette fonction.

M^{me} Talaga a fondé et dirigé Makwa Creative Inc., une société de production dont l'objectif est de faire rayonner les voix autochtones par le biais de films documentaires, d'émissions de télévision et de baladodiffusions. Son premier film, *Mashkawi-Manidoo bimaadiziwin (Spirit to Soar)*, a été diffusé en anglais sur CBC et CBC Gem en 2021. Parallèlement, Makwa a créé le fonds Spirit to Soar, qui soutient les jeunes Autochtones de Thunder Bay et du Nord de l'Ontario. M^{me} Talaga est la productrice exécutive de *Auntie Up!* Elle détient des doctorats honorifiques de l'Université Lakehead, de l'Université métropolitaine de Toronto, de l'Université Nipissing, de l'Université Victoria, de l'Université de Toronto ainsi que de l'Institut universitaire de technologie de l'Ontario.

M^{me} Talaga est chroniqueuse au Globe and Mail et elle rédige en ce moment son troisième livre.



Brandi Morin

Brandi Morin est une journaliste crie, iroquoise et française primée du territoire du Traité n° 6 en Alberta. Depuis 10 ans, M^{me} Morin se spécialise dans la transmission d'histoires autochtones, dont certaines ont contribué à susciter le changement et la réconciliation dans les paysages politiques, culturels et sociaux du Canada.

Elle est reconnue pour ses reportages clairs et empathiques concernant l'oppression autochtone en Amérique du Nord. Elle a également survécu à la crise des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées et elle met à profit son expérience pour raconter l'histoire de celles qui n'ont pas survécu à la vague de violence.

Ses œuvres les plus remarquables ont été diffusées dans des publications et sur des réseaux comme National Geographic, Al Jazeera English, The Guardian, VICE, ELLE Canada, le Toronto Star, le New York Times, Canadaland, Huffpost, le réseau Indian Country Today Media, le site de nouvelles nationales du Réseau de télévision des peuples autochtones et CBC Indigenous. M^{me} Morin a remporté un prix de reportage sur les droits de la personne de l'Association canadienne des journalistes en avril 2019 pour son travail dans le cadre du projet Beyond 94 de CBC, qui suit les progrès des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation.

En juillet 2022, M^{me} Morin a remporté la première place dans la catégorie des meilleurs articles de fond imprimés et en ligne pour son histoire avec Al Jazeera English intitulée « Canada's crying shame: The fields full of children's bones », et à la meilleure chronique pour son travail avec le Toronto Star dans le cadre des prix du journalisme américain autochtone.

En concurrence avec les poids lourds de la presse, soit le New York Times, le Washington Post, CNN International et de nombreux autres, la série en ligne de M^{me} Morin avec Al Jazeera English a remporté le premier prix dans la catégorie Reportage en vedette des prix annuels Edward Murrow 2022, nommés en l'honneur du franc-tireur de CBS News et du pionnier des documentaires de 60 Minutes.

M^{me} Morin a remporté le prix pour sa série en six parties traitant des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées. Cette série de longs textes, accompagnés de superbes illustrations, de photographies et de témoignages vidéo, suit les personnes qui tentent de retrouver les dépouilles de leurs proches et de se réconcilier avec la perte de celles qui ont été assassinées le long d'un tronçon d'autoroute tristement célèbre, balayé par la neige, en Colombie-Britannique, au Canada. Quelque 80 femmes et filles, la plupart autochtones, ont disparu et ont été assassinées sur la « route des larmes » du Canada depuis le début des années 1970.

Le premier mémoire de M^{me} Morin, *Our Voice of Fire : A Memoir of a Warrior Rising*, est devenu un succès de librairie national dans les jours qui ont suivi sa publication le 2 août 2022.



Koren Lightning-Earle

Koren Lightning-Earle, B.A. (loisirs) 2000, B.A. 2004, LL.B. 2007, LL.M. 2018, CIC.C, Blue Thunderbird Woman, est crie de la Nation crie de Samson. Elle est directrice juridique du Wahkotowin Law and Governance Lodge. Elle est membre du conseil d'administration de la Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations. Elle est commissaire par intérim de l'Alberta Utilities Commission et membre du conseil d'administration de Peace Hills Insurance. Elle était agente de liaison des initiatives autochtones au Barreau de l'Alberta. Elle a été vice-présidente de la Kasohkewew Child Wellness Society pendant 10 ans. Elle a également été présidente de l'Association du Barreau autochtone pendant six ans.

M^{me} Lightning-Earle a obtenu son diplôme en droit en 2007 à l'Université de l'Alberta. Elle a été admise au Barreau en février 2009, et a eu l'honneur d'être admise au barreau dans sa réserve de la Nation crie de Samson. Elle a été convoquée par le juge en chef Wachowich et le juge Mandamin de la Cour fédérale. M^{me} Lightning-Earle détient une maîtrise en droit de la Faculté de droit Osgoode Hall de l'Université York, avec une spécialisation en règlement extrajudiciaire des différends. Son travail est axé sur la collaboration avec les clients autochtones et le soutien à la revitalisation des lois autochtones. Elle offre des conseils dans les domaines de la gouvernance autochtone, du bien-être des enfants autochtones et de la *Loi sur les Indiens*. M^{me} Lightning-Earle est également une conférencière accomplie dans le domaine de la sensibilisation à la culture autochtone et du développement des relations.

Elle a récemment reçu le prix « Pringle/ Royal Sessional Teaching Excellence » décerné par la Faculté de droit de l'Université de l'Alberta pour 2021-2022. En 2019, elle a reçu le prix « Tomorrow's Leader » de l'association Women in Law Leadership. Elle a également reçu le prix « Alumni Horizon » de l'Université de l'Alberta en 2017. M^{me} Lightning-Earle a été diplômée de la Conférence canadienne du Gouverneur général sur le leadership, elle a participé à la visite des Territoires du Nord-Ouest en 2017. Elle a été membre élue du conseil de la Nation crie de Samson de 2011 à 2014. Elle est également cofondatrice de Hub, un programme de mobilisation de la communauté visant à réduire la criminalité. Elle a été coprésidente du Conseil de sécurité économique des femmes des Premières Nations. Elle est chargée de cours au Collège culturel Maskwacis et à la Faculté de droit de l'Université de l'Alberta.

Janice Makokis



Janice Makokis est une nehiyaw iskwew (femme crie) et mère d'un fils Atayoh Kan Asiniy (Spirit Rock) Makokis d'Onihcikiskwapiwin (Nation crie de Saddle Lake) du territoire du traité n° 6 dans ce qui s'appelle aujourd'hui l'Alberta. Elle est la fille, la nièce et la petite-fille de survivants de pensionnats indiens et, dans la manière dont elle élève son fils, elle s'efforce quotidiennement d'aborder les répercussions internationales des traumatismes intergénérationnels causés par les pensionnats. Elle est une juriste, une conseillère, une chercheuse et une éducatrice autochtone. À l'heure actuelle, M^{me} Makokis travaille pour une Première Nation à titre de conseillère dans divers dossiers liés à l'édification de la nation, à l'autodétermination et au développement du droit cri. Elle a été nommée boursière juridique lanni en 2021 à la Faculté de droit de Windsor, où elle donne des cours portant sur les femmes des Premières Nations et le droit, ainsi que sur les lois et les ordonnances juridiques autochtones. Elle a travaillé avec diverses nations autochtones dans le domaine de la défense et de la protection des traités, de l'élaboration et de la mise en œuvre de lois autochtones ainsi que d'initiatives d'éducation et de gouvernance autochtones fondées sur le territoire. Elle est également coproductrice d'un nouveau film intitulé « Awasisak Our Future », qui raconte l'histoire d'un groupe de marcheurs du traité qui s'embarquent pour un voyage d'apprentissage et ont des conversations sur l'importance des traités, des relations et des obligations liées aux traités et sur le travail que doivent accomplir les Autochtones et les non-Autochtones pour collaborer à l'amélioration du sort des générations futures. M^{me} Makokis est également conseillère auprès de l'Institut Yellowhead (Université métropolitaine de Toronto), un centre de recherche et d'éducation dirigé par des Autochtones.

Elle a travaillé pour les gouvernements fédéral et provinciaux de même que les Premières Nations dans le domaine du droit, des politiques, de la gouvernance et des questions touchant les Premières Nations. Elle a été conseillère auprès des conseils tribaux et des Premières Nations sur des questions qui ont une incidence sur les droits et la compétence des Premières Nations. Elle a surtout appris à travailler avec les survivants des pensionnats dans le cadre de la procédure d'évaluation indépendante (PEI), qui fait partie de la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens. Elle est également professeure à temps partiel au sein des programmes autochtones de la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de l'Alberta, de l'Université nuhelot'jine thaiyots'j nistameyimâkanak Blue Quills (un ancien pensionnat) et du programme de gouvernance autochtone du collège tribal Yellowhead. Elle fait partie d'un projet de recherche du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) de l'Université de l'Alberta intitulé « Just Powers », qui est un réseau interdisciplinaire et communautaire de projets de recherche axés sur les questions de justice climatique. Elle est titulaire d'un baccalauréat en études autochtones (mineure en sciences politiques) de l'Université de l'Alberta, d'une maîtrise en gouvernance autochtone de l'Université de Victoria et d'un baccalauréat en droit de l'Université d'Ottawa.

Elle a participé à des activités internationales de défense des droits des peuples autochtones par l'entremise de divers organismes internationaux et mécanismes des Nations Unies pour faire avancer le discours sur les droits des peuples autochtones. Elle a été coprésidente et coordonnatrice du Caucus des peuples autochtones de l'Amérique du Nord (NAIPC) de 2013 à 2016, un organisme autochtone bénévole qui formule des recommandations sur les points à l'ordre du jour abordés par l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones. Dans le cadre de son engagement au sein du NAIPC, elle a été rapporteuse lors de réunions internationales. M^{me} Makokis a passé les 20 dernières années à apprendre des Aînés et des gardiens du savoir autochtone les façons d'être de la société nehiyaw (crie) et les lois qui s'y rattachent. Elle participe à des activités et à des initiatives d'éducation qui contribuent à faire progresser les luttes pour l'autodétermination, la gouvernance autochtone et la reconnaissance des traités autochtones à l'île de la Tortue (maintenant appelée Amérique du Nord). Elle est passionnée par les initiatives de décolonisation, la résurgence culturelle et les efforts de revitalisation.



Protocoles

Il y aura un feu sacré pendant toute la durée du rassemblement. Ce feu sacré garantit que les esprits et les enseignements nous guident et nous protègent pendant que nous nous réunissons.

Aidez-nous à respecter les protocoles du feu sacré. Le gardien du feu a été chargé de s'occuper de cette flamme et mérite le plus grand respect.

Soutien en santé

Grâce au soutien des Native Counselling Services of Alberta, des services de santé et de mieux-être seront offerts tout au long du rassemblement. Les services de soutien comprennent des travailleurs de soutien en santé pour la résolution informés des traumatismes, des fournisseurs de soutien culturel et des psychologues. En raison du contenu difficile et possiblement déclencheur qui sera abordé, les participants sont encouragés à accéder à ces services de soutien si nécessaire à tout moment lors du rassemblement. Des rappels à cet égard et des renseignements sur où et comment accéder aux services de soutien seront transmis régulièrement.

Kiosques d'information

Les organismes suivants ont installé des kiosques dans le foyer nord en vue de fournir des renseignements aux participants du rassemblement :

Know History

<https://www.knowhistory.ca/>

Chez Know History, nous recherchons, documentons et transmettons les histoires qui doivent être racontées. Nous sommes experts dans la localisation et l'accès aux documents historiques dans les archives et les institutions partout au pays. De plus, nous travaillons en étroite collaboration avec les survivants et leurs communautés pour rassembler des preuves qui aident à identifier les enfants disparus et à faire la lumière sur l'expérience des pensionnats pour Autochtones. En plus de nommer les élèves, la recherche dans les archives peut soutenir les efforts des communautés pour rétablir les faits historiques.

Centre national pour la vérité et la réconciliation

<https://nctr.ca/?lang=fr>

Le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) est un lieu d'apprentissage et de dialogue où est honorée et conservée en sécurité la vérité sur les expériences des pensionnats pour Autochtones pour les générations futures. Le Centre offre aux survivants, à leurs familles, aux éducateurs, aux chercheurs et au public la possibilité d'accéder à l'histoire, aux expériences et aux impacts des pensionnats pour Autochtones. Il permet de transmettre ces éléments à d'autres, de plonger plus profondément dans les mystères qui subsistent et de contribuer à la guérison et à la réconciliation afin que cette histoire ne soit jamais oubliée ou répétée.

Le CNVR disposera d'une salle d'archives dédiée avec du personnel qui sera là pour répondre aux questions d'archives, notamment :

- Comment puis-je accéder à mes dossiers ou à ceux de ma famille et en obtenir des copies?
- Comment puis-je accéder aux dossiers en tant que membre des médias ou chercheur?
- Comment puis-je trouver des enregistrements dans la base de données du CNVR?
- Comment une communauté ou une équipe de recherche peut-elle entrer en contact avec le Centre pour discuter de l'accès aux archives pour les recherches sur les enfants disparus et les sépultures anonymes?
- Comment puis-je imprimer les photos des archives?

L'équipe des archives apportera des copies des formulaires pour y accéder et aidera également les participants au rassemblement à accéder aux documents pertinents dans la base de données du CNVR.

Les survivants peuvent s'inscrire au recueil de témoignages auprès du personnel du CNVR sur place, le recueil de témoignages aura lieu les 13 et 14 septembre 2022.

Bibliothèque et Archives Canada

<https://library-archives.canada.ca/fr>

Le mandat de Bibliothèque et Archives Canada consiste à préserver le patrimoine documentaire du Canada pour les générations présentes et futures et à être une source de savoir permanent accessible à tous, contribuant ainsi à l'épanouissement culturel, social et économique du Canada. En outre, Bibliothèque et Archives Canada facilite la concertation des divers milieux intéressés à l'acquisition, à la conservation et à la diffusion du savoir, en plus de servir de mémoire permanente à l'administration fédérale et à ses institutions.

Indian Residential School History and Dialogue Centre, Université de la Colombie-Britannique

<https://irshdc.ubc.ca/>

Ouvert en 2018, l'Indian Residential School History and Dialogue Centre de l'Université de la Colombie-Britannique permet d'aborder l'histoire coloniale et les vestiges actuels des pensionnats pour Autochtones et d'autres systèmes coloniaux connexes imposés par le gouvernement canadien aux peuples autochtones du Canada. Il a aussi pour objectif de veiller à ce que cette histoire soit reconnue, examinée et comprise. Grâce à une approche axée sur les survivants et les traumatismes, le Centre offre un espace sûr, respectueux et culturellement ancré sur les survivants, aux survivants intergénérationnels et aux communautés. Ainsi, ceux-ci peuvent se réunir, accéder aux documents et rechercher les histoires liées aux systèmes de pensionnat et d'externat et les ressources connexes.

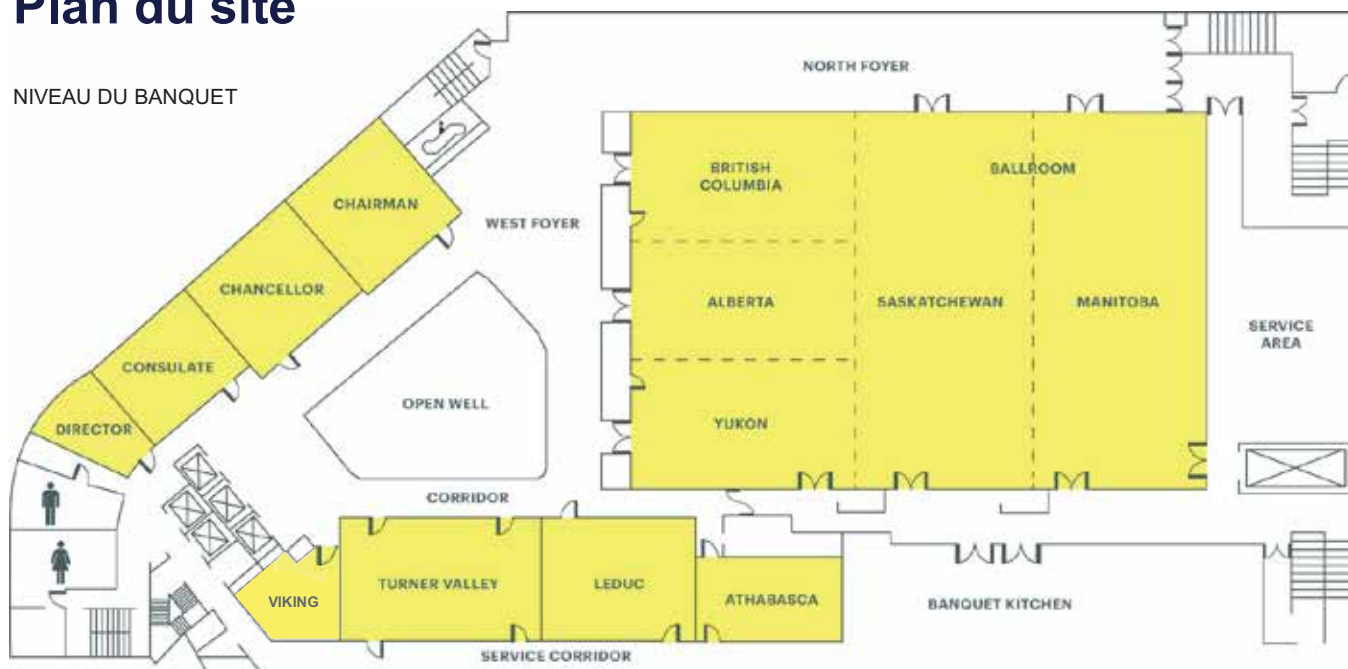
Fiducie FIC

<https://www.fiduciefic.ca/>

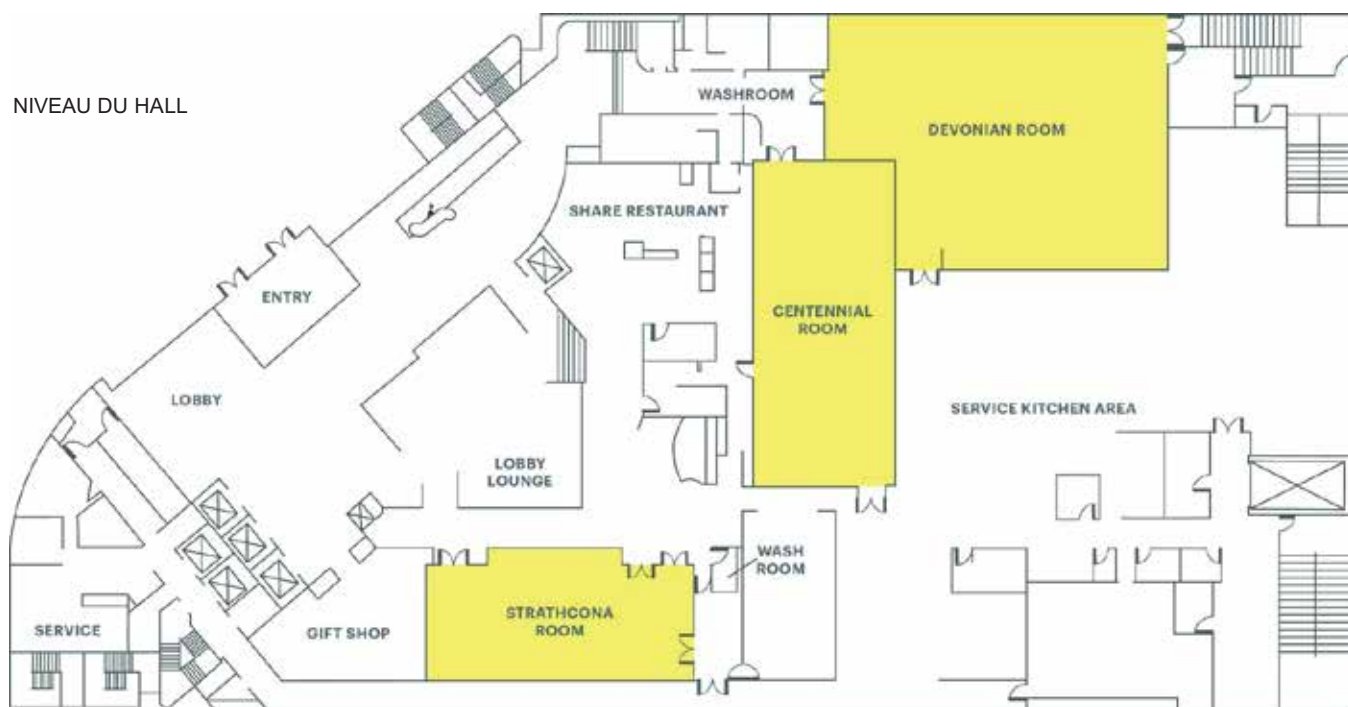
La fiducie FIC soutient des programmes d'éducation visant à favoriser la guérison, la réconciliation et le renforcement des connaissances. Des fonds et des subventions sont mis à la disposition d'organismes et d'individus pour traiter les conséquences durables des pensionnats pour Autochtones.

Plan du site

NIVEAU DU BANQUET



NIVEAU DU HALL

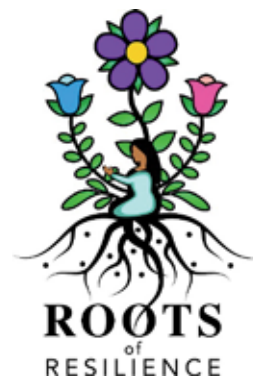


Salon des survivants et des Aînés	Salle TURNER VALLEY
Soutien en santé	Salle LEDUC
Salle des archives et des dossiers du CNVR	Salle CHAIRMAN
Renseignements sur l'événement	Salle CHANCELLOR
Salle des tests de dépistage de la COVID-19 et de l'équipement de protection individuelle (EPI)	Salle DIRECTOR

Remerciements

Nous remercions tout particulièrement les survivants, les dirigeants autochtones et les membres de la communauté qui mènent cette œuvre sacrée et qui ont voyagé de près ou de loin pour assister à ce rassemblement national. Merci aux gardiens du calumet, aux gardiens du feu et aux Aînés qui ont veillé sur nous et sur le Feu sacré pendant toute la durée du rassemblement.

Nous remercions également sincèrement les partenaires, supporteurs et commanditaires suivants pour la générosité de leur temps et de leurs ressources :



Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à M. Allen Benson en raison de son dévouement envers le Bureau de l'interlocutrice spéciale indépendante et de son soutien à la recherche et à la récupération des enfants disparus.

Nous tenons également à exprimer notre reconnaissance à tous les bénévoles qui ont contribué au succès du premier rassemblement national sur les sépultures anonymes.

Nous remercions le réseau de la santé communautaire de la région de l'Alberta, en particulier Rocky Ward et les Native Counselling Services of Alberta pour la coordination des services de soutien en santé.

Merci d'avoir participé au premier rassemblement national sur les sépultures anonymes : Soutenir la recherche d'enfants disparus.

Pour obtenir des renseignements sur le Bureau de l'interlocutrice spéciale indépendante pour les enfants disparus et les tombes et les lieux de sépulture anonymes liés aux pensionnats autochtones, veuillez consulter notre site Web à l'adresse suivante :

<https://osi-bis.ca/>

Contactez le Bureau de l'interlocutrice spéciale indépendante à l'adresse suivante :

info@interlocuteur-special-interlocutor.ca



**Office of the Independent
Special Interlocutor**

for Missing Children and Unmarked
Graves and Burial Sites associated
with Indian Residential Schools

**Bureau de l'interlocutrice
spéciale indépendante**

pour les enfants disparus et les tombes
et les sépultures anonymes en lien avec
les pensionnats indiens

osi-bis.ca

Des services de soutien en matière de bien-être et de santé spirituelle seront offerts sur place pendant toute la durée du rassemblement